

PARALLELE(S) #15

l'ACTUALITÉ CULTURElle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

PARALLELE(S)

#15

GéOMÉTRIK

www.parallelesmag.com

Bimestriel / Gratuit / Novembre - Décembre 2010



www.parallelesmag.com

ÉDITO

par Marie Lansade

Après avoir fièrement vogué pendant presque 30 ans, contre vents et marées, sur les océans de tant de styles musicaux, accueilli tant de talents en devenir ou confirmés, le Bateau Ivre ferme ses écoutes fin décembre, laissant deux générations de spectateurs orphelins. Fin décembre, la rue Édouard Vaillant ne sera plus qu'une longue artère lugubre et sans vie. Après y avoir consacré ses jours et ses nuits pendant toutes ces années, asphyxiée par l'arrêt des subventions (sauf la ville de Tours), le capitaine Gisèle Vallée jette l'éponge par-dessus bord. La fin du Bateau, c'est la fin d'un mythe, d'un lieu nécessaire à la diversité de l'offre culturelle. Aucune autre salle de la ville de Tours ne peut s'enorgueillir d'avoir programmé tant d'artistes désormais connus, accueilli des artistes en résidence, donné leur chance à de jeunes artistes émergents. Arrêter le Bateau, c'est amputer la vie culturelle d'un lieu nécessaire qui contribue à son aura, sacrifier tout un pan de l'offre culturelle. Pour Gigi, on comprend : après 28 ans de boulot acharné pour défendre les artistes et la musique vivante, le repos s'impose (et qu'elle voie dans ces quelques lignes le vibrant et admiratif hommage que lui rendent des milliers de spectateurs et artistes). Mais le Bateau ? Ivre ne veut pas dire chaviré. A suivre...

SOMMAIRE



- Page 3 VU par DOC PILOT
- Page 5 Photofolies en Touraine, Axe Ohm... EMBRAYE... ÇA FUME ! SANTA ARRESTED !
- Pages 6 à 10 ACTUS Bar-bars, oz'art, en Appartement, 27ème FESTIVAL BD BOUM, Total Meeting...
- Page 12 JEUNE PUBLIC LES ENJEUX DU JEU
- Pages 13 CAMPUS Nordine veut mourir assassiné
- Page 14 TRANSFERT Bling Bling Res Publica, One Minute More
- Page 14 et 15 CHRONIQUES Livres, cd's, cinéma
- Page 16 HISTOIRES DE TOURS L'affaire Stavisky
- Page 17 CARNETS DE VOYAGE Au Pakistan, le lac du désespoir
- Page 18 PATRIMOINE Les conseils de Michel, Rencontres malgaches en photos...
- Page 19 PORTRAIT : SANSEVERINO

PARALLELE(S) #15

l'ACTUALITÉ CULTURELLE autour de l'INDRE-ET-LOIRE

Directrice de publication : **Marie Lansade**
Rédactrice en chef : **Marie Lansade** (marie@parallelesmag.com)
Graphisme et mise en page : **Diego Movilla** (diego@parallelesmag.com)

Ont collaboré à ce numéro

Guy Bonnet - Hervé Bourrit - Ludovic Chaker - Chris - Gary Constant (gary@parallelesmag.com) - Jérôme Diacre - Amélie Guénand - Sylvie Hubert - Lola (lola@parallelesmag.com) - Lou - Michel le jardinier - Sammy Engramer - Savinho da Lunçat - Doc Pilot - Pierre-Henri Ramboz

Impression : **Roto Centre (45)**

Distribution : Cultivons Notre Art de Ville Web : **Ludovic Evelin / www.priority.fr**

Le magazine PARALLELE(S) est édité par l'association Parallèle(s) / hello@parallelesmag.com
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS / 06 60 18 67 15 / Fax : 09 72 15 21 06

www.parallelesmag.com / www.facebook.com/paralleles.tours

PARALLÈLE(S) #15 / Bimestriel / Gratuit / Novembre - Décembre 2010

ABONNEZ-VOUS !

Nom : Abonnement pour un an = 6 numéros : 15 €

Prénom : Abonnement de soutien : à partir de 15 € et sans limitation de don !

Adresse postale :

Email :

Tél :

Merci de remplir ce coupon ou de nous envoyer votre demande d'abonnement sur papier libre à l'adresse suivante :
Association PARALLELE(S)
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS
Avec un chèque du montant de votre choix libellé au nom de l'association

VU par Doc Pilot

http://www.myspace.com/docpilot

http://www.dailymotion.com/xraypop

page3 VU

photos : Sylvie Hubert

La cinquième biennale **Photofolies** en Touraine débute en septembre par la visite guidée de **Pierre Fuentes et Mary-Pierre Vidal Saisset** au donjon de Loches, accord entre des structures narratives de fer travaillé et les photos de Pierre soumises à l'extrême et offertes aux assauts des éléments. Pierre Fuentes est surprenant dans sa capacité à se remettre en question, repousser les confortables limites de son expérience et de sa technique, pour propulser une pratique d'habitude classique vers l'audace de la mise en danger. Au Logis Royal, l'Allemagne est l'invitée d'honneur, avec une diversité des expressions et des sujets traités. La vidéo « Murmur de Berlin », de l'artiste berlinois **Didier Laget**, interroge sur le temps passé à détruire, construire, détruire et reconstruire, un espace d'art en victime des faits. A l'Espace Arabesque, l'art est roi, l'objet détourné en un cabinet de curiosités où **Patrick Adam** excelle et **T.Leo** captive. Passée l'inconcevable dégustation d'une tarte-maison chez **Isabeau de Touraine** et l'écoute d'un groupe local dans un **Caravage** saturé de décibels, cap sur Amboise où la chanteuse corse **Domistria** donne un récit en l'île d'Or. C'est doux et sauvage, comme « là-bas ». Quittons la Terre pour les espaces interstellaires, assis dans la structure « Axe Ohm » installée par **Bernard Callet et Alma Fury**. J'ai du mal à décoller du jardin des beaux-arts et me retrouve les pieds au sol, voire au sous-sol, face au travail de **Julia Boyer** rue Colbert : grave, touchant, vendeur aussi, ce qui est rassurant. **Dorothy Shoes** s'accroche chez **Xavier Célanie** : sans commentaire, la princesse est unique en son genre. Au soir, le Volapuk fait son repas de quartier avant que **Rubin Steiner, Yann Dupoux et Olivier Clavel** fassent le show électronique, empreint de références électro-classiques et d'humour made in Rubino. L'audience ondule pour braver la froidure envahissante et admire cette aisance dans l'utilisation des machines. Aux Studio, le film sur le **Staff Benda Bilili** m'amène les larmes aux yeux tant le destin du soliste, Roger, inspire mélancolie et joie mêlées. Tous les musiciens occidentaux devraient aller voir ce film exemplaire et didactique. Tout à fait à l'opposé, le concert donné par **Jean-Michel Jarre** au Grand Hall, démesure de visuel, feux d'artifices de lasers, images et lumières. C'est beau, sans un temps mort ; sa musique ne m'a jamais touché je ne peux donc guère en juger, c'est lisse et aseptisé comme un footing dans une grande surface, mais l'artiste semble sincère et a l'air de bien s'éclater : il ne manque pas d'oxygène. Retour



My Awesome Mixtape

à ma tasse de thé au concert « En Attendant » donné au Bateau Ivre avec une première partie décoiffante, les Italiens **My Awesome Mixtape**, une machine à danser atypique sans basse et sans guitare, une rythmique d'acier martelée par des boucles jouées en direct sur un Korg. Ca change du Moog mou de Jarre. Le trompettiste balance des riffs à la Miles sur des structures mélodiques compliquées dans un show huilé et interactif. Dur, dur ensuite pour **Angil & The Hiddentracks** d'imposer leur style néo-stéréolabien, la guitare du leader accumulant l'audace d'être désaccordée puis



Angil & The Hiddentracks

de se casser une corde : Ah !!! La Traîtresse !!!... Ateliers Mode d'Emploi c'est bien, mais c'est trop court : nous ne verrons qu'un quart des ateliers d'artistes ouverts à la visite. Chez **Charles Bujéau**, présentation d'un travail en triptyque avec **Serge Thibault et Daniel Bourry**, étonnant, intelligent, en l'attente d'être finalisé et exposé en un lieu vaste et prestigieux. De **Yannick Lepetitcorps** et ses beautés aériennes à L'Annexe à **Dominique Mureau** en Ozart, de **KCO** en Zoé à l'atelier de **Vincent Guderzo** dans le vieux Tours, un festival de talents et de découvertes avec des artistes heureux d'expliquer leur travail et leurs techniques. Une découverte comme une cerise sur le gâteau, le travail commun de **Sanjin Cosabic** et de **Guillaume Le Baube** sur la citoyenneté, l'engagement et la dénonciation



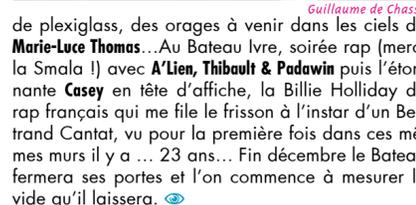
Sanjin Cosabic

des dérives de la République (voir page transfert). L'œuvre est graphique, picturale et photographique, et le message évident, en parfaite résonance avec la rue « où ça se passe ». Nous retrouvons un peu de calme, de douceur et de volupté à l'écoute du nouveau 3 titres de **Malnoia, Ah !**, toujours pas vu à la scène... Au 213, **Beatrice Suspene** propose des îles en toiles et bulles de papier mâché, une continuité dans le concept de la recherche de l'autre et de soi. Tours, capitale du jazz, expression grandiloquente et provinciale (tourange



Beatrice Suspene

gelle pur jus) nous permet d'assister à un concert didactique de **Guillaume de Chassy et Daniel Yvinec** basé sur l'interprétation « jazz » des « Feuilles mortes » : drôle, brillant, pédagogique, interactif. Deux heures non-stop, une performance... Soleil d'octobre, vent du nord face au Paris-Tours, au Château des nuages



Guillaume de Chassy

de plexiglass, des orages à venir dans les ciels de **Marie-Luce Thomas**... Au Bateau Ivre, soirée rap (merci la Smala !) avec **A'Lien, Thibault et Padawin** puis l'étonnante **Caney** en tête d'affiche, la Billie Holliday du rap français qui me file le frisson à l'instar d'un Bertrand Cantat, vu pour la première fois dans ces mêmes murs il y a ... 23 ans... Fin décembre le Bateau fermera ses portes et l'on commence à mesurer le vide qu'il laissera.

TRAVAUX PUBLICS présente EN ATTENDANT LE TEMPS MACHINE #18 & #19

11 novembre 2010 Petit Fauchoux (Tours) 2h30

(Atlanta USA) SHANNON WRIGHT FOLK

(USA) DARK DARK DARK FOLK DE CHAMBRE

(Mantes) FAUSTINE SEILMAN FOLK ALIEN

ab/réduit 8€ - résa 12€ - plein 15€



10 décembre 2010 salle Ockeghem (Tours) 2h30

(Paris) KARAOCAKE ELECTRO POP

(Tours) MESPARROW FOLK

(Nîmes) MATHIAS STEN FOLK

ab GRATUIT / réduit 5€ / plein 8€



Billetterie / Points de vente

Travaux Publics - 7 rue du Plessis - 37520 La Riche
Les Jouins - 18 rue de la Paix - 37000 Tours
Madison 2 - 135 rue Colbert - 37000 Tours
Digitick* / Ticketnet* / Fnac billetterie*
* Frais de location en sus

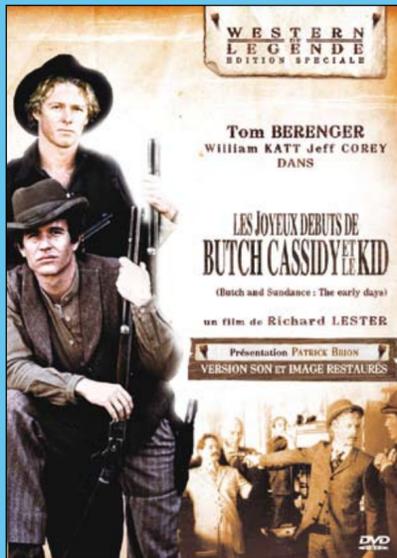
TRAVAUX PUBLICS EN ATTENDANT LE TEMPS MACHINE
02 47 48 90 60 - contact@travaux-publics.org
www.myspace.com/enattendantlasalle
www.facebook.com/enattendant



EMBRAYE... CA FUME

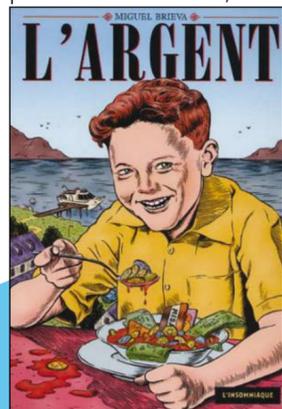
PAR GARY CONSTANT

Je fais partie d'une génération qui a été élevée au cinéma américain via deux émissions télé incontournables. L'une a disparu depuis belle lurette, c'était « LA DERNIÈRE SEANCE » d'Eddy Mitchell (je me souviens, notamment, du choc que me causa, tout jeune, un soir de Noël 83, la découverte du 7ÈME VOYAGE DE SINBAD avec le bestiaire fabuleux de Ray Harryhausen). L'autre existe encore et continue à faire notre délice de cinéphiles en alternant cycles du cinéma italien et raretés du muet américain. Il s'agit du « CINEMA DE MINUIT » de Patrick Brion.

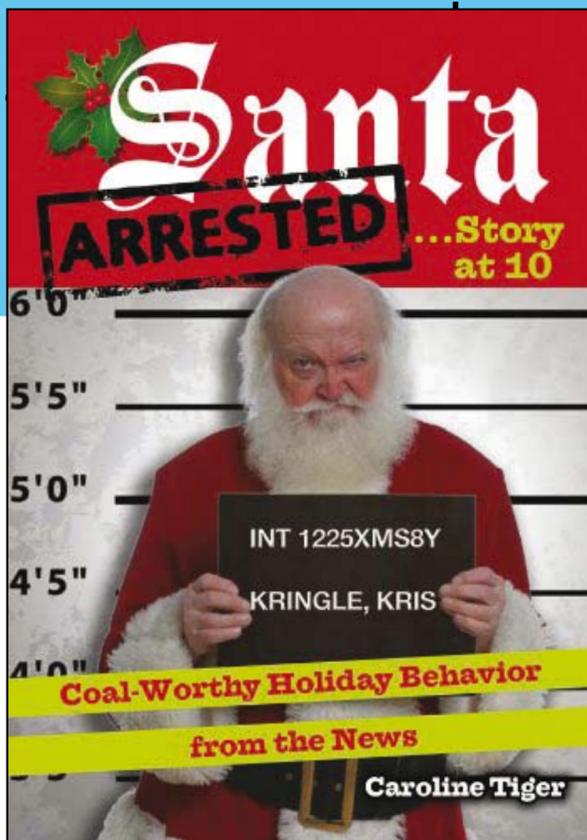


Brion, avec sa diction si particulière, et, quoiqu'il en disent certains, parfaitement adaptée pour ses présentations, s'est, depuis quelque temps, retrouvé à faire des introductions en bonus DVD pour l'excellente collection « WESTERN DE LEGENDE » chez SIDONYS/CALYSTA. La dernière salve de l'éditeur permet de redécouvrir un solide petit maître des années cinquante, Jesse Hibbs, avec LES FORBANS où des aventuriers s'affrontent autour d'une mine d'or et LA CHEVAUCHEE AVEC LE DIABLE, mettant en scène un jeune cow-boy, naïf mais excellent tireur, venu venger sa famille assassinée par des voleurs de bétail. Une histoire classique parfaitement réalisée et interprétée par Audie Murphy, le soldat américain le plus décoré de la seconde guerre mondiale, devenu acteur et sur lequel il y aurait beaucoup à dire, entre autres sur sa fascination quasi-malade des armes à feu. Outre les titres précités, LES JOYEUX DEBUTS DE BUTCH CASSIDY ET LE KID de Richard Lester, parfaite introduction au film avec Newman et Redford et LA CHEVAUCHEE TERRIBLE d'Anthony M. Dawson (Antonio Margheriti), un assez bon western, étrange de par son ambiance et son casting : Lee van Cleef et trois acteurs phares de la « Blaxploitation », l'ex-star du foot US, Jim Brown (LES DOUZE SALOPARDS), Fred Williamson (UNE NUIT EN ENFER) et Jim Kelly (OPERATION DRAGON). Mais celui à retenir dans cette fournie de très bonne tenue est, sans conteste, LES CAVALIERS DE L'ENFER où l'on retrouve Audie Murphy, nommé shérif, à la tête d'une troupe de volontaires, traquant sans merci une bande de hors-la-loi sanguinaires qui terrorise une petite ville. Signé Herbert Coleman,

producteur et assistant-réalisateur des meilleurs Hitchcock dont LA MORT AUX TROUSSES et FENÊTRE SUR COUR – c'est dire qu'il connaît son affaire derrière la caméra, car Sir Alfred n'aimait à s'entourer que des plus compétents – ce superbe western méconnu, au même titre que COUPS DE FEU DANS LA SIERRA de Peckinpah et du chef-d'œuvre masochiste de Brando, LA VENGEANCE AUX DEUX VISAGES, fera résolument rentrer le genre dans le style moderne des années contestataires et précipitera sa fin. Miguel Brieva est un jeune dessinateur de presse espagnol étonnant que je ne connaissais pas, honte sur moi, car uniquement publié chez lui, pourtant dans des revues d'importance comme « EL JUEVES » et « EL PAIS ». Très marqué par l'ambiance des « sixties » américaines, il dresse, par ses caricatures, un portrait de notre monde contemporain d'une profonde acuité tout en donnant une impression de légèreté. Son trait est parfois maladroit mais va toujours à l'essentiel, n'en rajoutant pas dans le superflu. Il est grotesque tout en étant proche d'un certain « réalisme » à la Tim Lane, autre remarquable dessinateur, lui américain. L'INSOMNIAQUE vient de sortir un recueil, à la belle qualité d'impression, de ses satires de notre monde où l'argent est roi tout puissant, parues à l'origine dans le magazine, basé à Madrid, « DINERO » et intitulé, je vous le donne en mille, « L'ARGENT ».



avant, j'ai entrepris de collecter tous les ouvrages de cet artiste (je sais qu'il en existe au moins deux autres en langue originale) et souhaite, à moins que cela ne soit déjà fait, qu'il nous ponde un roman graphique. Le résultat pourrait s'avérer grandiose. « CLEER », du Français Laurent Kloetzer, ici associé à sa femme d'où le double L.L. de la signature, est une réussite dans le domaine du thriller d'anticipation. Charlotte et Vinh sont deux employés administratifs modèles d'une corporation d'élite chargée de résoudre tout problème ou conflit inhérent aux grands groupes industriels. Une sor-



te de juge et bourreau suprême dans le milieu. L'auteur, qui n'en est pas à son coup d'essai, sait de quoi il parle vu qu'il fut lui-même employé de ces grands trusts, souvent obscurs et sur lesquels nous, le grand public, ne sachant pas ce qu'il s'y passe véritablement, n'hésitons pas à fantasmer. Avec un récit aux préoccupations actuelles - l'écologie, les manipulations génétiques - et mêlant habilement espionnage industriel et réalité virtuelle, ce livre fait froid dans le dos par son « réalisme » et son constat social implacable. Cela m'a fait penser, en BD, au meilleur du tandem Christin/Bilal, il y a près de quarante ans, à la grande époque du journal « PILOTE ». L'occupation britannique en Inde et la descendance de leur relation ont fourni nombre d'œuvres artistiques de première importance au cours du temps. Que ce soit à l'écran, Attenborough et son GANDHI, ou encore en littérature, Dan Simmons et son « CHANT DE KALI ». Ian McDonald ne démerite absolument pas avec son énorme roman au sens propre comme au sens figuré « LE FLEUVE DES DIEUX ». Œuvre chorale apocalyptique palpitante mais ardue – on est là dans de la « Hard Science » (courant de la science-fiction qui utilise nombre de théories scientifiques poussées, pratiques et théoriques) – qui permet à McDonald de continuer à explorer les différentes religions et mythes du monde sous le regard



acéré de l'ethnologue de l'imaginaire qu'il est. Ici, plusieurs personnages, de castes différentes et de diverses nationalités vont se rencontrer, se combattre, s'aimer, se haïr dans un monde cyber-technologique où tout va de travers et où il est, comme souvent, déjà trop tard. « CLEER » et « LE FLEUVE DES DIEUX » sont édités par LUNES D'ENCRE/DENOËL.

Sur la chaîne AMC se termine actuellement la série d'espionnage « RUBICON », centrée sur un analyste d'une boîte de renseignements américaine qui va mettre à jour un incroyable complot. C'est tout à l'opposé de 24 H CHRONO. On est plutôt dans LES 3 JOURS DU CONDOR mais avec le côté clinique et actuel des situations. On fait dans l'intime, dans le concret. C'est intelligent et superbement interprété. Une bien belle surprise.

MACHETE, le dernier Roberto Rodriguez tant attendu, qui sort en salle, chez nous, le 1er décembre, est à l'exacte image de la bande-annonce : du gore, du sexe, de l'action et de l'humour trash. Et pourtant, malgré un casting impeccable composé de Danny Trejo, Steven Seagal, Jessica Alba, Robert De Niro et Jeff Fahey, on finit, vers la fin du métrage, par se lasser, la faute à un Rodriguez, qui, comme à son énervante habitude, ne sait pas tenir son film jusqu'au bout. Le frère de sang de Tarantino ne serait-il, en vérité, qu'un vil imposteur ?

Compilation des faits divers véridiques les plus délirants autour de la figure du Père-Noël, s'étant déroulé aux states depuis vingt ans, « SANTA ARRESTED... Story at 10 » de la journaliste free-lance Caroline Tiger, chez STERLING INNOVATION, est un petit livre, en anglais, hilarant. Saviez-vous, par exemple, qu'en 2007, Microsoft avait créé une adresse de messagerie spéciale « idées de cadeaux » pour les enfants, qui pouvaient, ainsi, mettre leurs souhaits par écrit et se voyaient répondre, en conséquence, par un des elfes du jovial vieillard barbu ? Sauf qu'un beau jour, de jeunes filles anglaises lui demandèrent, innocemment et avec insistance, s'il voulait manger des sucettes avec elles. Et le préposé de leur répondre : « Vous voulez que je mange quoi ? ! C'est sympa de parler de sexe oral, mais moi je suis ici pour discuter d'autre chose ». Mais celle que j'aime particulièrement est celle-ci : un soir de réveillon, à la sortie du Grauman's Chinese Theater, sur Hollywood Boulevard, les passants ont ainsi pu apercevoir un homme portant un bonnet rouge à pompon blanc, une perruque, un G-string violet, un soutien-gorge



rouge et de grandes bottes noires. Il s'est fait arrêter non pas pour tenue indécente mais pour état d'ébriété, le chef de la police locale déclarant, le plus sérieusement du monde : « Nous sommes pratiquement certains qu'il ne s'agit pas du vrai Père-Noël » !

« LE COUP DU CAVALIER », de Walter Jon Williams, est un roman de SF passionnant : une qualité d'écriture associée à un art du récit rappelant les meilleures histoires d'anticipation de la grande époque avec un univers à la Van Voigt et par certains côtés à la Arthur C. Clark. Des hommes devenus immortels s'ennuient sur Terre alors que leurs congénères sont partis conquérir l'Univers. Pour rompre sa routine, le plus célèbre d'entre eux va accepter de suivre une mission d'exploration d'une planète où d'étranges créatures bipèdes se volatilisent et réapparaissent aussitôt à des endroits différents. Nos scientifiques ne vont pas tarder à s'apercevoir qu'ils sont sur le point de faire une découverte majeure pour l'exploration des étoiles et donner un sens à leur vie éternelle. L'explication du mystère est originale et amusante. Malgré quelques facilités et des airs de déjà vu, la quête d'Orrec Caspro et de son épouse Gry, aux pouvoirs fantastiques, dans le deuxième

volume de fantasy de la « CHRONIQUE DES RIVAGES DE L'OUEST », « VOIX » d'Ursula Le Guin reste fort agréable. Merci L'ATALANTE.

Karl Urban, le docteur Mac Coy de la version de STAR TREK de J.J. Abrams, sera prochainement, à l'écran, le terrible Judge Dredd, déjà incarné, au milieu des 90's, par Sylvester « Sly » Stallone. Le numéro 60 de la revue spécialisée « BIEFROST » est consacré aux vampires mais tout à fait recommandable pour les néophytes et on sait qu'il y en a.

En décembre, deux comédies géniales à ne louper sous aucun prétexte au ciné : le 8 du mois, WE ARE FOUR LIONS de Chris Morris sur la formation et l'entraînement en Grande-Bretagne d'un groupe



d'apprentis terroristes islamistes anglais tous cons les uns que les autres. La fin est énorme et on hurle de rire tout le long. Et le 29 décembre, SOUND OF NOISE des Suédois Ola Simonsson et Johannes Stjerne Nilsson autour de musiciens rebelles et surdoués, principalement des batteurs, enchaînant les « attentats » musicaux contre les principales institutions de leur pays pour manifester leur désaccord. C'est nordique, c'est frais, c'est impertinent, c'est poétique, bref c'est formidable.

L'info qui chamboule Hollywood actuellement : Martin Scorsese ne prend qu'un sucre avec son thé au lait !

TOTAL MEETING 9 > 12 décembre 2010

Le festival des musiques libres

Le Petit faucheur Tours

Olaf Bender

Keith Rowe

Michel Chion

Marcus Schmickler

L'Ocelle Mare

Alma Fury...

02 47 38 67 62 www.petitfaucheur.fr

12 rue Léonard de Vinci / Tours

LICENCES 1-1027035 2-1027034 3-1027033

visite guidée

MILLE LECTURES D'HIVER

une cinquième saison en compagnie des lecteurs

Par Sdl



Avec cette manifestation jumelant pratique culturelle et saison, on trouverait presque fastidieux de s'y remettre, et pourtant l'hiver sera là quoi qu'il nous en coûte! Autant prendre le pli et desceller les briques de la bibliothèque, les ouvrir, rendre vie à ces parallélépipèdes muets, qui heureusement ne demandent pas à être taillés ni arrosés. Et comme s'adonner aux jeux des mots en soi trouve davantage d'échos via la lecture à haute voix, jouissons du luxe évident de n'être qu'auditeur, en son foyer, à l'âtre d'un auteur inconnu, d'en brasser quelques fagots, d'y nouer sa faconde justice des lectures digérées, tout un programme. Et comme tout est à la carte, ignorants des fruits défendus, les scénarios se régaleront autant de leur imagination tamisée par le panier cocoté par Livre au Centre.

Pour en être - ou en renaître! - contactez Sylvia Rey (02 54 72 21 98) et/ou Michèle Fontaine (02 54 72 24 88) : leur propension à couvrir ce magnifique temps de partage vous convaincra si besoin de prendre, voire de vous laisser prendre le choix dans la date!

Battez vos tapis, rempilez vos chaises, matelassez vos fauteuils, plaidez vos canapés, l'heure du lecteur est proche, faites-lui bon accueil, il aura toujours assez d'égards pour ne pas transiger avec la promesse d'un printemps prochain. ☺

Que du beau monde à Cormery !

Par ML

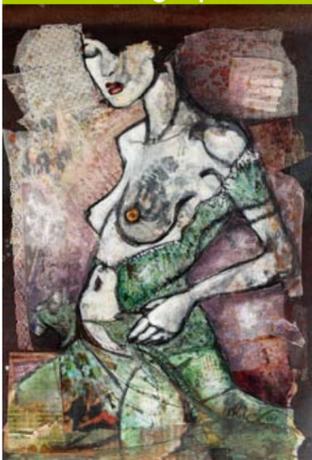
Ceux qui fréquentent les concerts de poche se souviennent certainement de celui d'Olive Moncoin, « chanson minimaliste », de ses sujets passés au crible d'une plume légère mais néanmoins incisive, de son héritage des grands de la chanson française, de Vian à Lapointe, mâtiné de rock, puisqu'**Olive est issu de la scène alternative des années 80.** Le duo chanteur-guitare / batterie se consomme sans modération, avant de tomber dans les tentacules de la belle Bavarde et son fidèle troisième poumon, Léon l'accordéon. La Bavarde aime les excès de l'amour et le chante avec excès, s'abandonnant pour soudain sortir les griffes, roucoulant puis se désespérant, partant au septième ciel dans de déliantes vocalises, faisant la sorte pour devenir femme fatale. Elle est belle, elle est drôle, les nanas adorent, les mecs aussi, un peu inquiets parfois devant cette talentueuse furie qui ne mâche pas sa jolie prose. Donc, tous à Cormery, le 19 novembre, c'est là-bas qu'ça s'passe ! ☺

<http://www.myspace.com/olivemoncoin>
<http://www.myspace.com/labavardealeon>
 Vendredi 19 novembre - salle du cinéma de Cormery
 artlequin@cormery.fr - 06 79 26 67 05



Les invasions Bar-Bars à Tauxigny !

Par ML



Les bistrotiers font de la résistance, et c'est tant mieux. A défaut d'y griller quelques sèches, au moins dans certains peut-on encore écouter de la musique ou voir une pièce de théâtre. Ils sont deux en région Centre à faire partie du collectif culture Bar-Bars, né à Nantes : le Café Français de Chinon et le Soleil Levant à Tauxigny. Un collectif qui se bat pour la diffusion des cultures alternatives, le maintien du lien social, la création de micro économies et l'accès à la culture au plus grand nombre. Fin novembre, ce sera chez Isa à Tauxigny qu'aura lieu le festival Culture Bar-Bars. Au programme l'expo-vernissage d'Ahncé, l'artiste-gribouilleuse le 26 et le concert de Martin Gruer le 27, accompagné de son inénarrable complice Gipé Dugazon. ☺

Le Soleil Levant à Tauxigny - Restauration possible avant le concert - Réservations obligatoires au 02 47 92 18 14
 Concert 6€ - www.bar-bars.com

Tiken Jah Fakoly

Par ML

Les festivaliers de Terres du Son se souviennent encore du concert de Tiken Jah. Ce grand monsieur en impose, de par sa prestance et son élégance sur scène et par son engagement politique sans faille qui lui a valu l'interdiction de séjour dans plusieurs pays africains. Le reggae de Tiken Jah n'en finit pas de dénoncer les corruptions, le néo colonialisme, le soutien de l'Occident aux dictatures africaines... Proche du mouvement alter mondialiste, **il a mené plusieurs campagnes, notamment en faveur de l'éducation pour tous.** Un concert de Tiken, ça vaut un cours magistral de géopolitique, la puissance de la musique en plus.... ☺

Jedi 11 novembre à 20h - L'Escale à Saint-Cyr - En partenariat avec Cheyenne Productions - 02 47 49 80 03

Christophe

Par ML

« Aimer ce que nous sommes » est le titre du dernier album de Christophe, artiste inclassable qui nous a offert parmi les plus beaux tubes de la chanson française, depuis Aline (en 1965 !) jusqu'aux Mots bleus ou la Dolce Vita. Avec ses lunettes noires et son look de dandy rocker, Christophe surprend toujours par ses univers si particuliers. Un intouchable, un indispensable, un mythe vivant ! Et j'ai crié, crié !!!!!!!!!!!!! ☺

Samedi 20 novembre à 20h30 - Nouvel Atrium de Saint-Avertin - www.ville-saint-avertin.fr

Total meeting

Par DP

Septième édition pour le festival des musiques libres au Petit Fauchoux ! Du rock au jazz en passant par le contemporain, et l'électroacoustique, le mot d'ordre de tous les concerts est plaisir, recherche et liberté ! On trouvera même cette année de la musique acoustique, et pour ceux dont ce terme résonne aux oreilles comme un étrange néologisme, une conférence est prévue le 9 décembre à 18h (entrée libre). ☺

Du 9 au 12 décembre - Petit Fauchoux - 02 47 38 67 62 - www.petitfauchoux.fr

Du rire avant les larmes au Bateau

Par ML



Il sera temps de pleurer le soir du dernier concert au Bateau.... Donc pas de honte le 10 novembre à activer notre petit muscle zygomatique (musculus zygomaticus minor), « muscle pair inconstant agissant sur la lèvre supérieure ». D'abord avec les z'improbables, burlesque musical déjanté qui passe du chant traditionnel africain à la plainte slave, avec un saut vers le karaoké. Puis notre groupe fétiche, les Presque Drôles, dont le succès international n'a pas entravé la légendaire humilité. Et c'est tout naturellement, en plein milieu de leur tournée mondiale, qu'ils quittent l'espace d'un soir les stades immenses chauffés par

leurs fans (la veille à Reutraiteasouacentan, capitale de la province de râlebolle, le lendemain à Cédénarrueksassepas) pour un show intime dans la petite salle du Bateau. Néanmoins, **on craint le désordre et les débordements** : et si les rires quittaient le Bateau pour partir, via les canalisations, contaminer toute la population ? Que la ville se réveille en ayant mal aux côtes ? Que, le lendemain, les poilus se poilent ? Que la France entière ne soit qu'un immense fou rire ? Faut bien rêver... ☺

Le 10 novembre au Bateau Ivre - 21h

page7 ACTU(S)

NOUVELLE GALERIE OZART

par Marie Lansade



Mauricio Cordero avait su faire de son espace rue des Bons Enfants plus qu'un lieu d'expos : un lieu de rencontres, de performances, de concerts, bref un lieu incontournable de la vie culturelle tourangelloise. C'est désormais Joris Drylewicz, 25 ans, qui a repris le flambeau rebaptisé Ozart.*

Ce Tourangeau a baigné dans le milieu culturel dès son enfance. Après un début de cursus en histoire de l'art à Paris, puis une école de marché de l'art, **il prend goût au travail en galerie, « plus humain que celui avec les commissaires priseurs, et où l'argent a moins d'importance ».** Après deux stages - l'un dans une galerie parisienne et l'autre dans un centre socio culturel avec, autour d'une expo, un travail avec les jeunes du quartier, des ateliers de slam, etc. - il ouvre une galerie dans le quartier Drouot avec son frère, avec une spécialisation en XIX^e, particulièrement le symbolisme. Un peu déstabilisé par la mentalité du marché de l'art parisien, trop élitiste à son goût, il revient à la Touraine, une région à laquelle il est très attaché.

« Dans ce nouvel espace, **je souhaite accueillir des expositions classiques, mais aussi des événements et des performances,** et ne pas réserver cet espace à une élite intellectuelle ou bourgeoise. Je vais essayer d'en vivre, même si le marché de l'art ici n'est pas évident. Néanmoins, on a dans la région un gros vivier d'artistes très actifs et l'on voit combien des manifestations comme Photofolies ramènent beaucoup de monde. Je pense que le pôle d'artistes locaux est très intéressant, mais je voudrais aussi avoir une ouverture nationale et internationale. Avec Fred Ronfaut puis Mauricio Cordero, cet espace est devenu un lieu important et je voudrais continuer dans leur lignée... ☺

Jusqu'au 30 octobre, Dominique Mureau et Pierrick Gaumé, dans le cadre de Photofolies. Du 19 novembre au 7 janvier, photographies de Bernard Descamps. Ozart - 7, rue des Bons Enfants à Tours - 06 73 78 25 13 - joris.drylewicz@gmail.com

*Mauricio Cordero est revenu à ses activités artistiques qu'il a envie de partager de manière plus constante. Il a monté l'association l'Espace qui lui permettra, de façon itinérante, de proposer des cours, des expos et des happenings. www.cordero.fr/formation.html

L'Artothèque en deuil

Hervé Jouanneau était depuis 7 ans le compagnon d'Yvonne Auger Leduc, secrétaire de l'Artothèque. **Tous les artistes se souviennent de son intelligence pétillante, de sa grande culture, de sa disponibilité, de son empathie, de son élégante courtoisie, de son humour très british.** Hervé fut aussi un grand journaliste, responsable du réseau des correspondants à la NR de Tours, après être resté plusieurs années directeur départemental à la NR de Châteauroux. C'est là que lors d'un remplacement de plusieurs mois, je l'avais connu (en 1987 !). C'est lui qui m'avait encouragé à vivre ma vie d'électron libre plutôt que de choisir le confort d'une vie professionnelle assurée. C'était l'un de mes mentors, et je ne lui avais jamais dit, tant il retournait compliments et hommages avec son humour ravageur. Je le croisais avec bonheur très régulièrement à tous les vernissages où il promenait son air faussement candide, son appétit de découvrir les choses et les gens. Il était aussi un des lecteurs les plus fidèles de Parallèle(s) dont il m'envoyait après lecture à chaque numéro un compte-rendu sans complaisance, avec sa critique avisée et constructive de journaliste : son avis va me manquer, comme va me manquer l'homme. **Hervé, ta dernière blague n'est pas drôle...**

Marie Lansade

VU

EXPO COLLECTIVE MICKEYLAND



Tout a commencé avec un souris, Mickey, de Disney à Andy Wahrol. Un personnage de fiction dont certains artistes cherchent à sublimer l'icône et d'autres à écailler le vernis de la morale bien pensante. **A l'initiative de Sistebane, l'événement Mickeyland a eu lieu en septembre à la Galerie Art-Présent rue Quincampoix à Paris.** Une exposition collective. Plus de cent artistes ont répondu au thème de Mickey avec toutes techniques et supports confondus. Un thème régressif, adolescent, haut en couleurs, à travers leurs souvenirs d'enfance et leurs regards d'artiste. La très célèbre souris est le symbole fort d'une Amérique qui a élevé et inventé l'entertainment au même rang que le pouvoir de l'argent et du capitalisme. Le personnage est l'objet tant convoité des médias, mais surtout des artistes contemporains. Quatre artistes de la région étaient présents avec chacun sa version : Vincent Guderzo, Zebulon, Cédric Marcellac et Bernadette Leclercq. La foule était au rendez-vous. Prochaine édi-

tion en février 2011 ! ☺

B.L.

Souffles
 VINCENT DUPONT [Association j'y pense souvent (...)]
 Jeudi 21 et vendredi 22 octobre au CCNT

La scène est entourée de murs de matelas gonflables dont l'odeur synthétique emplit l'espace. L'ambiance sonore est riche et agressive. Les lumières sont, comme la danse, minimales et posées. Les mots sont incompréhensibles et on a du mal à différencier ce qui est en direct de ce qui ne l'est pas, tant tous les constituants de cette création sont filtrés... c'est progressivement qu'un parfum de mort envahit la pièce et que la gauche fait place au grotesque, volontaire ou non. **On ne rit pas de bon cœur, pas plus que l'on est gêné par cette nausée que cette ambiance olfactive saturée finit par provoquer.** On ne sait plus si c'est la chair morte ou le vinyle que l'on décèle. Tout comme on ne sait pas bien si c'est un drame ou une comédie qui se joue sous nos yeux. Burlesque et tragique, Souffle parvient pendant trois quarts d'heure à éviter de basculer dans la performance physique jusqu'au dernier quart d'heure où la danse contact prend le dessus... débridée et chaotique... on y perd le fil et le sens avant un final tout en maîtrise... Au finish, c'est une émotion à l'instar de ce cocktail d'odeurs saturé, on ne sait plus trop ce qui émane de cette danse, qui après vous avoir amené à la lisière de bien des sensations, ne vous a pas laissé sans émotion mais tout de même un peu perplexe sur le fond, même s'il est évident qu'il s'agit d'une histoire de vie et de mort!

Pierre-Henri Ramboz

©Nicolas Messyasz.

CHANSONS
 Tournée des 10 ans

Ven. 10
Décembre

- 20h30.
- Espace Ligéria

A Montlouis sur-Loire

Les Fatals Picards

www.ville-montlouis-loire.fr rubrique Culture
 Réservations : Office de tourisme de Montlouis, tél. : 02 47 45 85 10, Fnac, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché, 08 92 68 36 22 (0,34 euros/min.) ou sur www.fnac.com, réseau ticketnet (Auchan, Cultura, Leclerc, Virgin...), 08 92 390 100 (0,34 euros/min.) ou sur www.ticketnet.fr

ZOOM

par Doc Pilot

DEEP PURPLE
Grand Hall dimanche 12 décembre "In Rock"



Pour tous ceux qui ont raté leur précédent et énergique concert en notre bonne ville il y a deux ans, les voilà de retour, machine de guerre heavy metal des années 70's, groupe emblématique d'un style souvent imité mais jamais égalé, créateurs de morceaux historiques tels Smoke on The Water, Child in Time, Fireball ou Highway Star, bataillon de virtuoses au service de l'électricité et du rock le plus sauvage. Deep Purple reste avant tout une bande de copains unis pour réjouir le public, lui faire oublier deux heures durant que les années 10 sont moins sympas que les années 70's, qu'il ne faut plus lever le son ni fumer dans les bars, que les costard-cravates, traders et cie nous mènent « Into the fire ». ☺

VELPO O'BATO
Bateau Ivre vendredi 3 décembre 5 euros « La fête à Gigi »



Eh oui, le Bateau Ivre arrête ses activités fin décembre sans reprise de l'activité, et Gigi pour fêter la quille ouvre ses murs aux artistes du quartier Velpo pour une grande fiesta conviviale où les groupes seront le prétexte à se réunir une dernière fois en ces murs. Se succéderont 5 formations regroupant exclusivement des artistes vivant dans le quartier Velpo et oeuvrant dans des styles différents, de l'électro de Padawan au rock garage de Fat and The Crabs, de la chanson à texte intense d'Antonin au rock incisif de Kill The Fashion en passant par le bluesrock du Doc Pilot's Velpo-rock (votre serviteur). L'ouverture des portes est à 19h, la restauration étant assurée par La Smala, le temps de profiter des expos de Beatrice Mysself (auteur de l'affiche) et de Nikita, avant le début des concerts à 20h.

la prochaine foire au troc. Ils seront tous là, pas pour l'enterrement de la Mama mais pour la joie du Papa Noël, tous ces artistes locaux, les connus et référencés comme ceux en devenir, désormais trois générations installées à la table de la création, toujours occupés à produire, drogués à l'envie de faire et de montrer. Incontournable.

PETITS FORMATS MODE D'EMPLOI
décembre « Pas cher »



Noël avant Noël avec les Petits Formats d'Atelier Mode d'Emploi, l'occasion de trouver le cadeau original à glisser dans les souliers, l'œuvre unique, la bizarrerie impossible à trouver dans les réseaux classiques, l'objet qui ne finira pas sur

la prochaine foire au troc. Ils seront tous là, pas pour l'enterrement de la Mama mais pour la joie du Papa Noël, tous ces artistes locaux, les connus et référencés comme ceux en devenir, désormais trois générations installées à la table de la création, toujours occupés à produire, drogués à l'envie de faire et de montrer. Incontournable.

Vernissage le 17 décembre 2010 à partir de 18h 30
Ouverture le 18 et 19 décembre de 10h 12h30 15h à 19h
L'Imprimerie, 35 rue Bretonneau, Tours

FRANCOIS GEHAN
Saint Pierre des Corps décembre « Psychédélique »



Artiste légendaire en la vie culturelle tourangelle, François Gehan œuvre dans un espace onirique où de charmantes bestioles génériques par son imaginaire batifolent, interrogent et provoquent, en

des paysages de rêves éveillés. Le style de l'artiste, identifiable entre tous, transcende la réalité, propulsée par un psychédéisme affirmé vers un non-sens visuel et graphique où l'audace de la couleur le dispute à l'espéglèrie du propos. Empreint de culture rock, son art est résolument moderne tout en restant académique dans la technique utilisée et l'assurance du trait, poussant ainsi l'hardiesse de ce créateur de fantômes à s'offrir toutes les situations inspirées par son imaginaire intarissable sans jamais flancher sur la réalisation du propos. Cet artiste est sans limite.

Du 4 au 23 décembre
Galerie d'expositions de Saint-Pierre-des-Corps

LES M.Ü DE LAURENT BOURO



Les M.U (Masques Urbains) sont des sentinelles, des observateurs. Les M.U sont comme les Moaïs (statues de l'île de Pâques) qui regardent, nous observent.....
Les M.U sont composés de **M.U (peints)** et de **M.U (raku)**.

Les M.Ü : Masques Urbains (peints)
Les M.U (peints) sont réalisés dans des matériaux de récupération - affiches arrachées aux murs des villes. L'utilisation de matières recyclées ou de technique ancestrale permettent de créer des personnages qui regardent la société actuelle et ses dérives (surconsommation, destruction de la planète, surpopulation).

Ainsi réalisés, **Les M.U(peints)** peuvent retourner sur les murs des villes ou sur des châssis.

Les M.Ü : Masques Urbains (en Raku)
Les M.U (raku) sont des masques en céramiques. Ils sont une synthèse technique multiculturelle.
Les M.U(raku) sont inspirés de masques africains réinterprétés et réalisés selon une technique d'émaillage d'origine coréenne qui s'est développée dans le Japon du XVIe siècle : le raku

L.B.

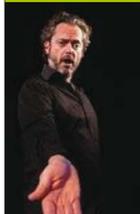
Exposition du 4 au 31 décembre - Atelier Valérie - rue du Grand Marché

SANS CANAL FIXE SA TOILE

Il y a certainement mieux à faire pendant ce lugubre mois de novembre que de comater devant la télé. Se mater un bon vieux film au fond d'un bistrot, ça, ça parle ! Merci à Sans Canal Fixe de proposer ce festival itinérant, dont la programmation est simplement liée au plaisir de faire partager leurs documentaires préférés. De la Chine à l'Iran, des cités minières à la condition de travail des femmes en Allemagne, en passant par le jubilatoire Pierre Etaix, on va voyager au chaud dans les salles des cafés complices. La participation est libre !

02 47 05 24 78 / contact@sanscanalfixe.org / www.sanscanalfixe.org

DON JUAN, D'AMOUR ET DE RAGE



Après une résidence d'une semaine, Emmanuel Pesnot (conception et chant), Didier Buisson (accordéon), Jérôme Godillon (piano) et Hervé Enjolras (comédien), présenteront « Don Juan, d'amour et de rage » au travers d'opéras, chansons, textes littéraires et musiques du monde. « Un Don Juan fait de révolte contre tous les ordres établis, de rage de jouir jusqu'à la mort, de certitude affichée de la non-existence d'une vie éternelle... Don Juan n'est ni un dandy, ni un séducteur à l'eau de rose, c'est un révolté, un libertaire, un insurgé, et un jouisseur, obsédé et fasciné par sa mort... »

Vendredi 26 novembre à 21h - La Touline à Azay-sur-Cher - 02 36 43 07 28 - latouline37@aol.com

VU

Par Hervé Bourit

ROGER HOGDSON LE VINCI - TOURS

Aller voir un concert de l'ex chanteur de Supertramp, c'est un peu comme retrouver un disque d'enfance de Carlos dans sa pile de 45T. Un mélange de honte et de nostalgie. Pourtant, à l'initiative de Cheyenne Production, c'est à Tours que débutait la tournée de Roger Hogdson devant un Vinci plein à craquer de fans plus qu'enthousiastes. Un public de folie qui connaît toutes les chansons par cœur, se lève, crie, applaudit. Pas vu une ambiance comme ça à Tours depuis longtemps ! Il faut dire que le sieur a gardé toute sa voix de tête et qu'il enchaîne tube sur tube puisque c'est lui qui a composé 80% des chansons du groupe. Paulé par un acolyte multi instrumentiste, le duo égère les pépites et les nouvelles chansons bien foutues sans oublier quelques petits intermèdes humoristiques assurés en français s'il vous plaît. Bref, un vrai moment de bonheur simple et sympathique. Bon, pour la honte on assume, pour la nostalgie aussi, et s'il revient dans le coin on se précipite, promis, juré, craché !

LEONARD COHEN GRAND HALL - TOURS

Un sacré bout de temps que l'on n'avait pas croisé l'idole de nos émois d'adolescent guitaristiques et feuxde-campesques ! Car Leonard Cohen, c'est un peu le papa folk de ceux qui apprenaient la guitare dans les années 70. Avec en plus des textes en français comme le « partisan » pour épater les filles et un côté plus branché qu'Hughes Aufray pour séduire ceux qui ne comprenaient rien aux paroles de Dylan. Un événement de le voir à Tours pour un show de plus de 3 heures qui n'oubliera aucune de ses grandes chansons. Car il nous a tout fait, la totale de son répertoire ou presque, soutenu par un orchestre de rêve et par cette voix inimitable, chaude et profonde à souhait. Une performance incroyable et une générosité extraordinaire qui à l'heure où tous les vieux dinosaures s'amuse du public en cachetonnant à tout va, montre tout le respect qu'a ce troubadour infatigable. Malgré qu'il ait annoncé à plusieurs reprises qu'il arrêterait les frais après cette méga tournée mondiale, on ne peut souhaiter que de le revoir très très vite nous sussurer « Suzanne » ou « Hallelujah ». Pas mieux comme mot de la fin après un tel moment de grâce et de communion !

... EN APPARTEMENT

par Pierre-Henri Ramboz



Depuis le mois de septembre, trois artistes (au moins) occupent six fois par an pendant un mois mon lieu de vie. Ils composent avec mon environnement quotidien, accueillent les visiteurs en ma compagnie. Un concert a lieu lors du vernissage.

Le monde des friches culturelles est mon berceau professionnel ; autant que la cuisine et le vin sont mes amours d'enfance. Le premier m'a appris ce qu'est l'art en résistance et en offensive. Ce qu'est l'avant-garde et ce qu'est l'assistantat. Ce qu'est un système en faillite et ce qu'est utopie sociale. Le second m'a appris ce qu'est l'écoute et ce qu'est l'émerveillement. Ce que coûte la passion et ce que rend l'excellence. Ce qu'est la maîtrise et ce qu'est l'ignorance. Ces univers se rejoignent autour des valeurs simples que sont la convivialité, la générosité, l'autonomie.

Comme un acte de défiance vis-à-vis de ceux qui disent que la culture va mal, j'accueille chez moi ceux qui la font vivre. Concerts, spectacles, expositions y prennent place et affirment, mieux que des mots et d'une façon simplement efficace, qu'on peut donner à voir toute les cultures à échelle humaine. Rien de nouveau dans cette démarche mais un écho avec les composants du tissu culturel local.

Libérer la culture au sens large. La relâcher dans son milieu naturel. Le système des galeries - publiques ou privées - ne permet pas, même avec la meilleure volonté du monde, de l'appréhender dans sa dimension humaniste. Il manque aux galeristes l'autonomie garante de leur indépendance. Il leur manque également le caractère personnel du lieu d'habitation qui fait se rencontrer des objets - à voir - en séjour provisoire et des objets - d'avoir- laissés là à demeure. Camouflage et cadre parfait, ou comment se comporte un objet sensible quand on se l'approprie ? C'est dans une perspective « dixhuitième » que mon séjour s'ouvre au public. Un cabinet de curiosités où se rencontrent les amis, les curieux, les amateurs et les néophytes, parmi les jouets et les enfants.

Prochaine intervention du 20 novembre au 27 décembre :
Valérienne, Vincent & Grégoire
Vernissage le 20 novembre à 19h30 avec concert surprise !

9 rue de la Monnaie à Tours - 1er étage - samedi et dimanche de 10h à 19h - lundi de 10h à 13h30 ou sur rendez-vous : phr@matoilnet.com / 06 63 40 92 56 / 06 78 02 53 15 / 09 81 85 85 55

Inventaires au Carré Davidson

Façon reality-show, trois femmes participent à un jeu sur un plateau de télévision : chacune d'elles doit apporter un objet auquel elle tient, de ceux qui jalonnent une existence. A travers l'objet, c'est l'inventaire de toute une vie qui se déroule, la porte ouverte aux confidences, aux déboires et aux échecs. Un texte de Philippe Minyana, drôle malgré le déballage de vies ratées.

Carré Davidson - 23, 24 et 25 novembre à 20h30 - 02 47 20 51 13

L'Art au Quotidien

Mais qu'est-ce qui pousse la foule à ce rendez-vous des métiers d'art ? La fièvre acheteuse, ou le plaisir de voir de « la belle ouvrage » ? Certainement un peu des deux, mais il est clair qu'un mois avant les fêtes, le Vinci devient un temple de tentations pour faire plaisir ou se faire plaisir. Et si votre pouvoir d'achat ne vous permet que d'admirer meubles et autres tableaux, vous trouverez certainement un petit bijou branché ou une autre fantaisie originale qui ne vous fâchera pas avec votre banquier...

Vinci - 11, 12, 13 et 14 novembre - www.vinci-artuquotidien.com

Historia Sancti Martini

Non, bande d'assoiffés, ce n'est pas l'heure de l'apéro ! Il s'agit là d'un office dédié à Saint Martin, le jour de sa fête, que l'ensemble Diabolus in musica recrée pour la première fois dans le cadre du festival de musiques anciennes. Les chants seront a cappella, comme ils étaient chantés au XIIIe siècle.

Le 11 novembre à 17h30 - salle Ockeghem à Tours
www.diabolusinmusica.fr - 02 47 42 13 37

ZOOM

par Doc Pilot

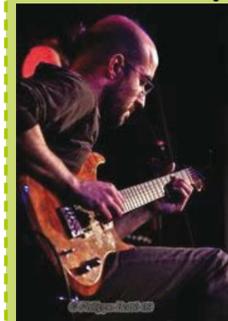
ALAIN BERTHEAU, ANTONIN, JEAN-MICHEL MERLAN ET DORIAN PILOT
26 et 27 novembre Carré Davidson rue George Sand
« Des notes et des moux »



Le 26 novembre, Jean-Pierre Merlan jouera le monologue « Heureux comme un pape » avec un accompagnement musical du duo Dorian Pilot (Pierre Dorian : harmo ; Doc Pilot : dobro), qui donnera ensuite un concert où l'influence du blues du delta se révélera

inspiratrice d'un répertoire original chanté en français. Le 27 novembre, le légendaire Alain Bertheau joue/lira « Héros solitaire » accompagné au piano et au chant par le chanteur Antonin Béanger qui terminera la soirée par un récital de chansons mélangeant créations et reprises de Léo Ferré. Ceux qui ont déjà vu ce spectacle vous confirmeront à quel point l'ambiance est intense et le jeu habité. Le lieu est petit, pensez à réserver : 06 07 17 92 77.

FESTIVAL EMERGENCES
du 5 au 20 Novembre « Une vingtaine de concerts »



Huitième édition pour ce festival unique en son genre, de la salle Thélème au Bateau Ivre en passant par les bars et le Petit Faucheur. Du jazz bien sûr mais au sens élargi de terme, pas le jazz figé dans des codes poussiéreux et suranés, mais le jazz en musique libre d'oser, d'explorer, de se mâtiner de rock, de classique et d'expérimentations harmoniques audacieuses. Emblématique en cette optique est la présence de Marc Ducret en cette affiche, celle aussi du couple Feldmann / Courvoisier et de cet hommage à l'œuvre de Robert Wyatt (homme livre s'il en est) par Mop Meuchiine, projet initié par le guitariste virtuose Pascal Maupeu. Impossible de citer toutes ces formations « en émergence » ou déjà reconnues. Osez, installez-vous à la table sans connaître le menu, la carte ne devrait pas vous décevoir et l'indigestion ne jamais vous contraindre.

27ème FESTIVAL BD BOUM

page 10 ACTU(S)

Par Hervé Bourit



C'est la 27^e édition du festival de la bande dessinée de Blois, les 19, 20 et 21 novembre 2010. L'entrée est gratuite.

Du vendredi 19 au dimanche 21 novembre

Sous une superbe affiche d'un Blois très stylisé et bullérisé d'Emmanuel Guibert, BD BOUM regorge de pleins de petits moments de bonheur cachés au cœur de l'hiver. Au programme, **dédicaces bien sûr, avec plus d'une centaine d'auteurs invités**, (de Baru à Vuillemin, en passant par Gibrat, Forton, les frères Jouvray, Guérineau, Vallée... sans oublier une cohorte de stars locales comme Relom, Christopher, Daniel Fuch, Etienne Leroux, Mickaël Roux ou encore Serge Pellé) mais aussi des stands d'éditeurs et de bouquinistes sans oublier de nombreux fanzines. A suivre également des rencontres, du théâtre, des ateliers jeunesse, de superbes expositions dont celle bien sûr d'Emmanuel Guibert sans oublier « Les Sardines de l'Espace », « José Lapin », le superbe projet « Immigrants », « Pico Bogue »... A noter également du ciné (avec Siné), de la création numérique, des débats... et un concert de folie gratuit au Chato' Do avec les Tziganes de Kesaj Tchavé. Bref, trois jours pour buller dans une ambiance conviviale et festive avec une cérémonie de remise des prix immanquable, le samedi 20 novembre, à 19h.

NB : A noter sur vos agendas que la 38^{ème} édition du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2011 aura lieu du 27 au 30 janvier avec Hervé BARU comme président. Au programme, des expos d'un éclectisme assumé sur Baru, of course, mais aussi Snoppy, Lanfeust, les stars de la BD de Hong Kong, les Maîtres de la BD érotique, Papyrus ou encore une Histoire des Colonies Françaises. A ne pas manquer également des rencontres avec des noms prestigieux du 9^e art, des projections en avant première, un Pôle Jeunesse, les 24h de la BD, une web TV... Bref un agenda dantesque pour buller à fond.

Le festival BD en Chinois s'annonce lui du 19 au 20 mars 2011 avec comme invité d'honneur Christophe Gaultier. Organisé par l'association C.I.A.A.C., l'entrée est toujours gratuite et on devrait y croiser Alfred, Charles Berberian, Hervé Bourhis, Cyril Pedrosa ou encore Loïc Secherresse, le tout dans une ambiance hypra conviviale sur les bords de l'Indre. Qu'on se le dise !

www.bdboum.com - 02 54 42 49 22

Un nouveau site

pour l'ensemble Exobrass

Plaisir de jouer ensemble en découvrant le Brass-Band... Après ce premier stage de la saison en collaboration avec L'Union Départementale des Ecoles de Musique d'Indre-et-Loire et l'Union Départementale des Ecoles et Sociétés Musicales Artistiques d'Indre-et-Loire, l'ensemble Exobrass se produira le Vendredi 5 Novembre à Descartes, et le Samedi 6 Novembre à Veigné. Ces deux concerts permettront à la formation Exobrass Junior d'assurer les premières parties. L'invité d'honneur sera Andreas Zoppas, altiste suisse de renommée internationale, qui animera deux journées de formation (les 5 et 6 novembre) à destination des musiciens d'Exobrass et du pupitre d'alto mib. Outre cette actualité, l'ensemble s'est doté d'un nouveau site web, plus accessible et mieux actualisé.

A découvrir sur www.exobrass.com.

VU

CYRANO DE BERGERAC AU NOUVEL OLYMPIA

Beaucoup d'émotion dans l'air à la sortie de ces presque trois heures de représentation. De la joie et de la légèreté, des conversations spontanées, comme pour prolonger un moment privilégié passé ensemble. Les 5 premières minutes, un peu confuses, laissaient pourtant présager le pire, mais comme dans une alchimie culinaire, l'état de grâce s'est installé pour durer jusqu'à la dernière seconde. En donnant à jouer aux huit comédiens du Jeune Théâtre en Région Centre cette pièce classique, Gilles Bouillon, dans sa mise en scène, a permis une lecture très contemporaine du texte d'Edmond Rostand, d'une éblouissante actualité. Du burlesque à l'onirisme, de la verve flamboyante à l'émotion, en passant par la performance d'acteurs (magnifique Christophe Brault en Cyrano), cet hymne au théâtre et aux éternels sentiments humains fut un régal.

M.L.

EXPOS

Du 10 novembre au 18 décembre :

Charles Bujau - Correspondances lointaines
Galerie Sanaga. 99 Rue de la Scellerie à Tours

Jusqu'au 27 novembre :

Malik Nejmi - Dans le cadre de Plumes d'Afrique
Péristyle de l'Hôtel de Ville de Tours - du lundi au samedi de 14h à 18h

Du 30 novembre au 18 décembre :

Paysages par les artistes de l'Artothèque
Médiathèque de La Riche

Jusqu'au 15 décembre :

Juifs de Touraine, histoire d'une communauté
Hôtel Gouin à Tours

Jusqu'au 13 mars :

Tant qu'il y aura des feuilles - Exposition d'herbiers
Château de Chambord

Du 26 novembre au 5 janvier :

Les Josianes de Nicole Avezard
Médiathèque de Chambray

Du 2 au 15 décembre :

Jacqueline Lévêque (peintures abstraites, acryliques et toiles),
Jean-Pierre Lévêque (créations à partir de miroirs brisés)

et **Odile Hallier** (pastels secs et gras)

De 13 h 30 à 18 h - Pavillon Charles X - Par de la Perraudière à Saint-Cyr

Du 4 au 23 décembre :

Le bestiaire fantaisiste et surréaliste de François Géhan
Galerie d'expositions de Saint-Pierre-des-Corps



Malik Nejmi

LE 3^{ème} DÉCEMBRE

GRATUIT -12 ANS

5€

BISTROT DINATOIRE

dès 19h

CONCERTS

à PARTIR DE 20H

AVEC :

FAT & THE CRABS (ROCK GARAGE)

KILL THE FASHION (ROCK)

PADAWIN (DANCE FLOOR)

ANTONIN (CHANSON)

DOC PILOT'S VELDOROCK (BLUES ROCK)

GUESTS: NIKITA EUTHANASIE RECORDS & BEATRICE MYSELF

UNE AFFICHE DE BEATRICE MYSELF *

AU BATEAU IYRE

146 RUE E. VAILLANT à TOURS

Places en vente chez Terres Natives au 21 rue de Bordeaux ou sur place le soir-même

LES ENJEUX DU JEU par Lou

L'œuvre des pupilles de l'enseignement public (PEP) est créée en 1915 par des universitaires entourés d'enseignants et amis de l'école publique pour aider matériellement et moralement les orphelins et victimes de guerre. Les PEP se transforment rapidement en associations départementales autonomes. L'activité des PEP se développe dans des domaines plus proches de l'école, plus complémentaires de l'activité scolaire proprement dite, sous la forme de l'organisation de classes de découvertes ; l'aide à l'enfance en difficulté se trouvant au carrefour de l'école et de la politique menée en matière de santé. C'est dans ce contexte que sont créés les Ludobus. Celui des PEP37 sillonne le département depuis 1998. Je suis allée rencontrer Matthieu Le Du et Andry Rajaomaria au siège des PEP 37 à Tours afin de découvrir leurs actions sur le territoire autour du jeu. Plus qu'une simple discussion... un débat...



Quelles sont aujourd'hui vos principales interventions ?

Aujourd'hui, nous remarquons que nous intervenons beaucoup auprès des pôles « petite enfance », des PMI et des relais d'assistantes maternelles. Mais nous sommes aussi sollicités pour d'autres publics comme les écoles, les accueils périscolaires, les publics porteurs de Handicap, les personnes âgées...

Nous proposons des moments de jeux pour tous. Les animations mises en place permettent de jouer ensemble. Les actions sont créées dans un projet suivi de préférence à long terme. Il ne s'agit pas d'actions de « consommation ».

Quelles sont les activités que vous proposez ?

Le Ludobus intervient en proposant des animations, du prêt de jeux et des formations. Aujourd'hui les animations sont assez nombreuses. Il faut organiser les tournées entre les différents lieux de passage. Ces lieux sont souvent des zones rurales. Lors des animations, on ne sait pas toujours comment cela va se dérouler. On installe, les habitants viennent... et puis il y a « un truc qui se passe » ! La mayonnaise prend, adultes et enfants se retrouvent à jouer, semblant faire abstraction de leur quotidien. A chaque action, les enjeux sont différents, mais il y a toujours un engouement et les participants en redemandent !

Nous répondons aussi à un besoin. Les communautés de communes ont souvent choisi la compétence de la petite enfance et notre action est un moyen de pallier le manque d'infrastructures dans certaines zones du département. On le voit par exemple avec les relais assistantes maternelles (RAM).

Comment vit l'association aujourd'hui ?

Nous proposons des actions payantes pour les structures qui font appel à nous. Le plus souvent bien sûr, ces actions sont gratuites pour le public. Nous recevons aussi le soutien du Conseil Général, de la Caisse d'Allocations Familiales, de la Région Centre, de la fédération des PEP et des services de la préfecture.

Comment envisagez-vous l'avenir du Ludobus ? Quels sont les projets à venir ?

Nous travaillons actuellement pour développer les formations des professionnels de l'enfance. Nous avons aussi de nombreux projets avec des communautés de communes autour de la parentalité et de la vie de famille. Cela se traduit sur le terrain par des soirées jeux, des animations ludo-éducatives qui ont lieu dans tout le département. Nous essayons au maximum d'agir partout et pour tous !

Je souhaiterais remercier toute l'équipe du Ludobus pour son accueil et j'aimerais tellement en tant qu'insti* pouvoir bénéficier de formations autour du jeu ! Une simple suggestion aux responsables de la formation professionnelle...

On emmène les parents ?

L'heure du Conte avec Laure Mandraud ou Clara Chevalier

Petits contes pour les enfants de 3 à 10 ans - Thème : Peur, moi ? Jamais !

Samedi 20 novembre à 11h - Bibliothèque municipale G. Sand à Saint-Cyr - 02 47 49 59 10

Concert pour les petites oreilles

Hector fait son fou-fou ! Promenade dans la Symphonie Fantastique de Berlioz

Lundi 22 novembre - 9h, 10h30, 13h45 et 15h15 - Grand Théâtre

Fragile, par la Cie Gare Centrale

Une écriture poétique et engagée, via des objets et des marionnettes.

Mardi 23 novembre à 20h30 - La Pleïade - 02 47 38 31 30

C'est pas pareil, par la Cie Clandestine

Kirigami et pop up pour un spectacle sur l'identité et la différence.

Samedi 4 décembre à 16h - A partir de 3 ans - La Pleïade - 02 47 38 31 30

Les Zim's s'envolent

Chante et bouge avec les Zimbert et Moreau !

Samedi 4 décembre à 15h - CCC de Saint-Pierre-des-Corps

1 Rencontre 2 parallèles, par la Cie 3XRIEN

Trois personnages autour d'un livre mystérieux. Poétique et ludique.

Vendredi 10 décembre - A partir de 4 ans - Espace Malraux - Une autre Cendrillon, par le S.A.S. danse classique - Théâtre et danse

Dimanche 19 décembre à 17h - A partir de 4 ans - Nouvel Atrium à Saint-Avertin

NORDINE VEUT MOURIR ASSASSINÉ

Si vous lisez cette interview tranquillement, au fond d'un bon vieux fauteuil, accompagné d'un café bien chaud et à proximité d'un ordinateur (oui sinon ça sert à rien!) je vous conseille dans un premier temps d'aller voir la présentation (SeFaireAssassiner.com) de ce jeune comédien et ami (mais attention, pas de favoritisme, il a dû attendre d'avoir une certaine matière avant de brûler les pages de //1) afin de vous plonger dans son univers. Pour la suite, en voilà un peu plus sur lui...

Présente-toi...

Je m'appelle Nordine, j'ai 23 ans, sur TV Tours ils ont dit que j'étais humoriste et je joue mon one man show qui s'intitule Nordine veut mourir assassiné.

Un peu provocateur comme titre, non? Quel est l'objectif de ton spectacle?

C'est de faire rire et aussi de faire passer un message: on peut avoir des choses à dire, un avis intéressant, sans forcément porter une cravate !

Quel est ton parcours, comment s'est passée l'élaboration de ce one man?

Ca fait cinq ans que je suis dans l'improvisation théâtrale et j'ai commencé à écrire depuis que je sais écrire ! J'ai eu l'idée de ce spectacle vers l'âge 16 ans. A un moment, j'me suis dit allez hop on y va. L'écriture s'est faite toute seule ; elle est un peu partie de tous ces débats dans les médias sur le thème « Peut-on rire de tout ? » car moi je suis un partisan du « oui », parce que rire crée de la joie. Ensuite, j'ai eu la chance de rencontrer Vincent Naulin, qui est mon metteur en scène ; j'ai écrit tout seul, avec quelques coups de pouces à droite à gauche. L'objectif était vraiment de présenter un spectacle de qualité, j'aurais pu écrire quelque chose en deux mois, mais j'ai voulu prendre mon temps pour arriver à cet objectif.

Justement ton spectacle est, comme son titre, provocateur, et on y trouve plusieurs thèmes difficiles à aborder. Penses-tu avoir atteint les limites à ne pas dépasser ou crois-tu que tu peux aller encore plus loin?

Je ne sais pas vraiment s'il y a des limites, en tout cas je pense pouvoir aller au-delà de ce que je présente déjà. La question est de savoir si j'en ai vraiment envie, et ça je ne sais pas encore y répondre.

Tu as déjà fait combien de représentations? Comment les as-tu vécues?

Pour l'instant, j'en ai fait trois et ma première scène s'est bien passée : le public a apprécié et je n'avais qu'une envie, c'était de retourner sur scène. J'aimerais que ce spectacle soit vu par un maximum de personnes, on parle souvent du syndrome de l'Olympia, je ne sais pas si c'est le cas pour moi aujourd'hui, je suis déterminé et veux aller très loin. Même si je ne sais pas où j'veux aller j'y vais! Pour l'instant, je voudrais prendre de la bouteille, jouer le plus souvent possible à Tours et ensuite on verra.

Pourquoi irait-on te voir?

Je joue les soirs où il n'y a rien à la télévision, et si les gens ont envie de venir se changer d'air pendant une heure et demie, se déconnecter sans vraiment le faire, c'est-à-dire être dans le monde dans lequel on est mais avec un point de vue différent. Et s'ils sont intéressés par ça, qu'ils viennent me voir, et surtout s'ils veulent se marrer! C'est un spectacle vraiment décalé au niveau du genre, j'essaie de désacraliser les sujets graves, aborder les sujets tabous. Quand je me suis rendu compte de ce mélange des genres, j'ai failli appeler mon spectacle « Les monologues du circoncis ».

Je voulais aussi dire que je ne me suis pas du tout censuré pendant l'élaboration de ce spectacle, j'ai fait une liste de tous les thèmes que j'avais envie d'aborder et à partir de là j'ai fait une sélection. Il y aura d'ailleurs peut-être un « Nordine veut mourir assassiné 2 » avec tous les autres thèmes que je n'ai pas pu aborder dans le premier... ou pas.

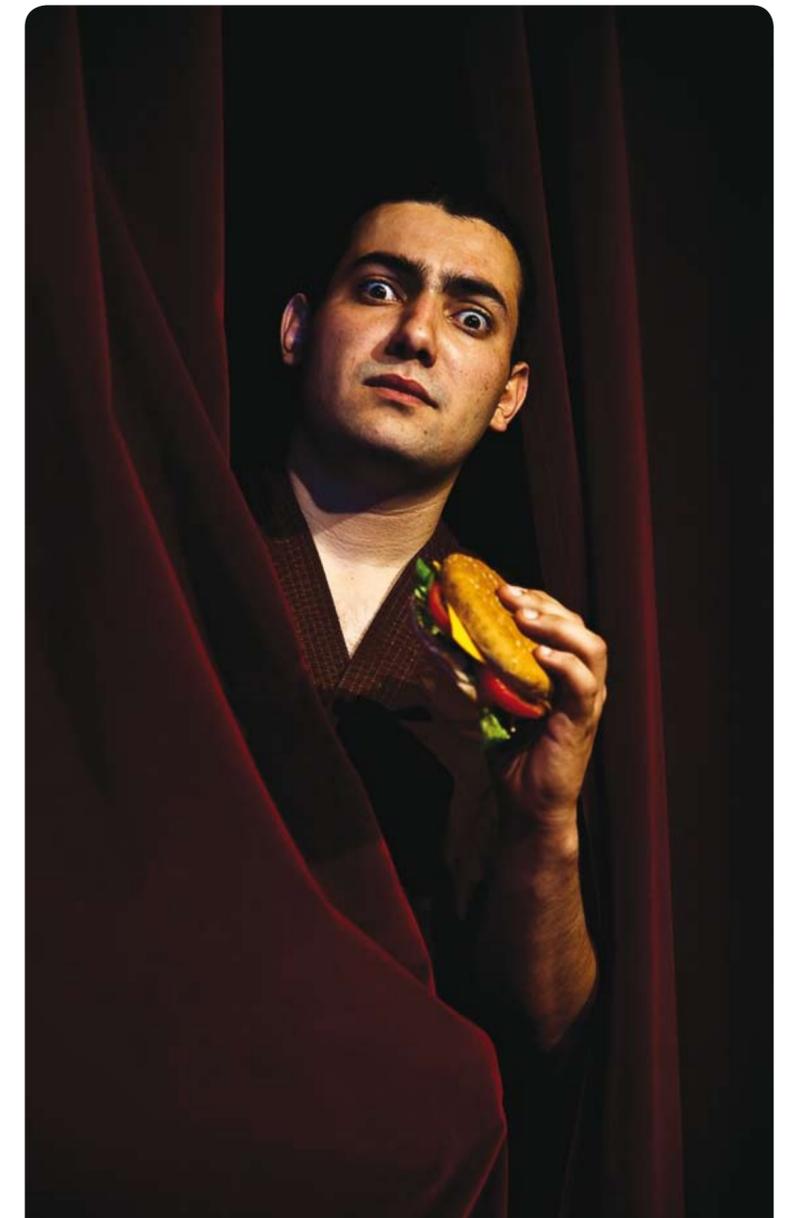
Nordine jouera tous les jeudis au PLLL (86 bis, rue Courteline, près du terrain de basket) très bientôt !

Tarif: -25 ans et + 62 ans: 6€ - Les autres: 8€

Nordine cherche également quelqu'un pour s'occuper des lumières de son spectacle!

06 15 76 54 46

SeFaireAssassiner.com - sur facebook : Nordine veut mourir assassiné



Mes myspace préférés

MAP (Ministère des Affaires Populaires) : <http://www.myspace.com/lemap>

INNA : <http://www.myspace.com/innamusicofficial>

Joachim Garraud : <http://www.myspace.com/joachimgarraud>

Yodélice : <http://www.myspace.com/yodelice>

Quantic : <http://www.myspace.com/quantic>

Ycare : <http://www.myspace.com/ycare>

MonJobalaMontagne.com

Si certains parmi vous sont un peu dans le flou cette année, en quête d'un avenir professionnel ou juste envie d'une année sabbatique tout en se faisant un peu d'argent de poche, je vous conseille ce nouveau portail d'emploi spécialisé dans les métiers de la montagne. On peut en effet trouver beaucoup d'offres diverses dans un cadre, qui, pour nous Tourangeaux, sort vraiment du quotidien. Crêpier, coiffeur, mécanicien, ... chacun peut y trouver son compte pour des CDD de trois à six mois. Mais le site peut également convenir pour des personnes qui tomberaient amoureuses de ces montagnes puisque dans certains cas les postes saisonniers peuvent aboutir à des emplois à l'année. Alors, tous à vos souris!



<http://blingbling-respublica.xorne.net/>

UN PROJET ARTISTIQUE CONTRE UN MONDE SANS PROJET

SANJIN COSABIC
et GUILLAUME LE BAUBE
BLING BLING RES PUBLICA

> Dans une note de son livre *Qu'est-ce que la politique ?*, Hannah Arendt définit l'essence du politique à partir de trois expériences fondamentales : la polis, la res publica et l'exil. Le projet artistique mené par Sanjin Cosabic et Guillaume Le Baube s'interroge sur l'état actuel de la politique en convoquant précisément ces idées. La ville, la chose publique et l'exil sont rassemblés dans la photographie Bling bling res publica parce qu'au cœur de Tours, devant le Palais de Justice, des personnes se sont retrouvées autour d'un véritable projet - public - de citoyens. Tous partageant le même sentiment d'impuissance et d'égarement : les valeurs qui rassemblent des personnes dans un projet de vie solidaire et humaniste semblent peu à peu s'évanouir, s'opacifier... De cette situation découle alors un isolement, une forme d'exil individuel, que chacun regrette amèrement. Les cinquante personnes présentes sur la photographie ont choisi le motif de leur tee-shirt pour crier leur révolte contre l'assujettissement des valeurs républicaines à la sphère marchande. La question alors posée fut : « Comment évaluez-vous la façon dont les valeurs républicaines sont bradées ? ». Les

réponses sont inscrites en noir sur les poitrines : « liquidation totale », « tout doit disparaître », « un article acheté le deuxième offert », « prix cassés », « soldes monstres », « plus j'achète, moins c'est cher », etc. Mais sur les ruines de cet écoeurement surgit la profonde émotion de se retrouver ensemble, animés par une cause juste. La proposition des deux artistes a fait mouche : tôt ce dimanche matin d'octobre, tous étaient au rendez-vous, fiers de pouvoir dire leur inquiétude. La création artistique possède cette vertu de métamorphoser le désenchantement en plaisir d'être ensemble ; chaque vernissage d'exposition, comme les files d'attente devant les grands musées, ne cessent de témoigner de ce besoin d'être ensemble pour une cause véritable, désintéressée. La réussite de ce projet artistique tient donc à cela : « les seuls à croire au monde sont les artistes [...] Ils ne peuvent pas se permettre d'être étrangers au monde » comme l'a écrit encore Hannah Arendt. Toutes les personnes présentes ont ainsi pu le constater et affirmer avec les deux artistes ce même souci du monde commun. ■

Jérôme Diacre

ONE MINUTE MORE

30 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE 2010

> À peine sortie de l'ENSA de Bourges, Mathilde Hiesse découvre les joies de l'exposition à LA BOX (Bourges) sous l'angle du commissariat, ou si l'on préfère du curating - deux mots charmants qui, entre la police et l'hygiène, désignent l'artiste soit comme un délinquant, soit comme un malade mental.

L'exposition «ONE MINUTE MORE» réactive une œuvre de l'artiste Erwin Wurm, notamment connu pour ses voitures de biais, ses bateaux mous ou ses camions pliables. L'artiste est également célèbre pour ses fréquentations rock - on trouve ainsi quelques-unes de ses œuvres dans une vidéo des Red Hot Chili Pepper (Can't Stop). Ce clip s'inspire très largement du dispositif Take This Position For One Minute - ce même dispositif que Mathilde Hiesse transfigurera en One Minute More.

Au fond de la salle d'exposition de LA BOX trône une scène sur laquelle gisent des seaux, des baguettes en bois, des bananes et autres ustensiles nécessaires à l'exploration et à la vie de l'art contemporain. Au-dessus de la scène, une grande feuille de dessin sur laquelle des croquis de l'artiste Wurm nous indiquent les quelques façons d'opérer, sinon de jouer avec les ustensiles jetés au sol. Le jeu consiste à choisir sur ce grand dessin une scénette, puis à s'aider des objets disposés sur la scène afin de réaliser une sculpture vivante durant une minute. Un bon nombre de spectateurs y ont participé et laisser la trace de leur actions sous la forme de photos accrochées aux murs, à proximité de la scène. Les spectateurs ont d'ailleurs été conviés à venir chercher leurs portraits à la fin de l'exposition.

Outre la participation massive du public, d'autres artistes invités mirent la main à la pâte en proposant une «interprétation-minute», comme une sculpture minute de M.A. Thébault, ou un montage minute de Léonore Mercier. ■

Sammy Engramer



Blig-Bang-Performance, Sammy Engramer - Photo ©Jean-François

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ... par Chris

Les pieds dans l'eau
René Fallet (Le Cherche-Midi, 2010/ 12€)

Le moins que je puisse dire, c'est que la pêche à la ligne m'indiffère au plus haut point... Souvenirs lointains de l'enfance où seul un ennui profond habillait ces après-midi à attendre qu'un poisson suicidaire morde à l'hameçon et que se libère le fil emberlificoté dans les branches. Ce livre de Fallet qui est un hymne à la nature et à l'haliéutique me fait rêver ma copie ! La poésie et l'humour du regretté Fallet nous font voir d'un autre œil cette activité du dimanche. On prend l'envie, après sa lecture, de refaire une petite tentative en espérant être touché par la grâce du grand René, sous son regard narquois et sa moustache conquérante. C'est décidé, je vais m'y remettre, mais je n'oublierai pas d'amener les copains, le saucisson et une bonne bouteille ! Une réédition à lire et relire !

Galadio
Didier Daeninckx (Gallimard, 2010/ 15,50 €)

Ulrich est adolescent dans l'Allemagne des années 30. Mais pas un adolescent ordinaire, puisque sa peau est noire. Fils naturel d'une Allemande et d'un soldat africain, conçu quand ce dernier était en poste en Allemagne. Destin tragique et mouvementé pour Galadio (son véritable nom), dans un pays où le nazisme s'affirme et où le racisme est omniprésent. Comme toujours, Daeninckx met à jour, sous couvert de fiction, une réalité effroyable et inhumaine. Est-ce ainsi que les hommes vivent ?... Didier Daeninckx (Gallimard, 2010/ 15,50 €)

Grâce et dénuement
Alice Ferney (Actes Sud, 2000/ 8,50 €)

Ce livre, écrit il y a une dizaine d'années, est malheureusement d'une actualité brûlante. Esther, mariée et mère de deux enfants, pourrait se contenter de son bonheur tranquille. Jusqu'au jour où elle se lie d'amitié avec une famille de gitans et qu'elle décide de les aider. Toutes les

semaines, elle débarque dans leur miséreux campement pour lire des histoires aux enfants, tous illettrés. Dans le quotidien de ces gens, même le nécessaire est superflu. Pas d'eau, pas d'électricité, la nourriture est rare, les soins inexistant. Ces exclus, rejetés de tous, vivent dans le plus total dénuement et dans l'indifférence générale, quand ce n'est pas dans une hostilité pesante... Esther va se battre, devenir leur soutien le plus solide. La « Gadgè » va gagner leur cœur et leur respect. Sans angélisme, Alice Ferney dépeint des êtres fiers et libres, isolés de tous, et signe un roman juste et émouvant. À méditer et à faire connaître autour de soi. Mon rêve ? Mettre dans les mains de ceux qui nous gouvernent, créateurs de lois sclérotées, ce petit bijou d'humanité, histoire, s'il en est possible, de leur faire ressentir une honte bien légitime à propos de leurs agissements qui nous font de plus en plus regretter d'être français... On peut rêver...

Ce livre a obtenu le prix culture et bibliothèques pour tous en 1997

Nous autres
Stéphane Audeguy (Gallimard, 2009/ 17,50 €)

Pierre apprend brutalement le décès de son père, qu'il n'a pas vraiment connu. Il doit se rendre au Kenya, où ce dernier vivait depuis de nombreuses années, pour les formalités de l'enterrement. Ce voyage initiatique lui fera comprendre ses origines, qui était ce père absent, et aussi découvrir les réalités de l'Afrique d'aujourd'hui. Loin d'être austère, ce magnifique roman aux chapitres courts, dont la respiration incite à la réflexion, est une invitation à l'introspection et aussi une formidable analyse sur l'Afrique, loin de tous clichés et de toutes concessions. Superbe.

Mémoires d'outre-mère
Guy Bedos (Stock, 2005/ 16,50€)

Dans ce livre, Bedos nous prend par la main pour nous raconter une histoire : son histoire. De son enfance à aujourd'hui, il nous parle de ses joies, chagrins, rancœurs, de ses rapports tumultueux avec sa Folcoche de mère. On comprend mieux l'humour désespéré de ce personnage aux multiples facettes. J'aime beaucoup Bedos, sa causticité, l'homme d'engagement, si souvent en colère contre les injustices, hélas nombreuses, de notre société. J'ai découvert dans ce livre un homme sans fard, honnête et sensible. Il n'en a que plus de talent à mes yeux. Merci monsieur Bedos de nous avoir ouvert votre cœur.

CD'S Par Doc Pilot

KATERINE
« Philippe Katerine » Barclay

Le mauvais disque de Katerine est enfin sorti. Ouf ! Cela nous promet une merveille à venir car l'artiste a la fâcheuse manie de jouer les montagnes russes, une bonne méthode pour ne pas se répéter et se creuser la tête pour rebondir. Ce disque n'a donc qu'un seul intérêt, celui d'être de Katerine ; tout le monde n'est pas Jean-Louis Costes et donc capable d'user d'une démarche caca-boudin pour bâtir de l'art brut. Trop de provoc' facile et gratuite tue l'effet provoc'. Il ne reste qu'une caricature franchouillarde que d'aucuns qualifieront de démarche suicidaire, d'autres de coup de génie. On pense à Dutronc ou Salvador dans leurs mauvais jours, voire aux « disques » des Charlots ou à des disques volontairement inutiles tels le Metal Machine Music de Lou Reed. Même les génies peuvent être chiants quand ils veulent emmerder leur maison de disque. Alors un conseil, faites l'impasse sur ce brouillon et filez le voir en concert au Bateau. A la scène il ne pourra pas tricher et ne pourra donc qu'être bon.

KARAOCAE
« Rows and Stitches » clapping music

Entre Bizounours soundtracks et bubblegum extasié, ce disque est un appel à l'innocence et à la virginité auditive tant le style est minimal, aérien et faussement désuet. Camille Chambon, la tête pensante du projet, refuse d'atterrir et se complait à flotter sur des nuages bleus et roses au service de comptines inédites dédiées à une enfance magnifiée, l'image d'Epinal d'un idéal du son et de la voix, pour soigner, rassurer, émerveiller et corrompre. Les cartes à jouer de cette Alice sont à 2 faces, l'une de fausse évidence marouflée, l'autre peinte à l'angoisse en couches superposées, de la roulette du dentiste au parquet qui craque dans la maison au fond des bois. A voir en concert « En Attendant » en la salle Ockeghem en décembre.

OPERA MULTISTEEL
« La Légende dorée » wave records

Etrange destin que celui de ce groupe berruyer quasi inconnu sur ses terres mais culte au Brésil où sort ce nouveau disque inédit enregistré en 2010. Il se révèle une synthèse de ce concept dans sa présentation d'un style identifié mais magnifié par l'écriture et les arrangements. On oserait presque le qualifier d'album de la maturité même si ce terme galvaudé reste réducteur et peu enthousiaste. Subtil mélange de tradition gothique et de technologie synthétique, le travail de ce groupe n'a jamais été aussi en phase avec son époque.

L'esthétique religieuse affichée, les chants à l'amplitude grégorienne inspirent le retour d'une époque où l'on créait pour la foi, et même si le propos spirituel s'exprime hors des cultes, l'esthétique inspire un espace « flamboyant ». Des hommes et des dieux sur le dance-floor.

FANCY STUFF
« Good News For You »

Est-ce l'aura d'Alan Jack, son fantôme errant sur les berges de la Loire non loin de « Chez Colette », Tours reste une terre du blues hexagonal et de la soul, un creuset dans lequel continue d'être travaillée la pierre philosophale issue des champs de coton. Ce disque participe à cette démarche, produit par des acteurs locaux ayant dépassé la garantie décennale d'activité artistique. Les ex Loreney ont du métier et cela s'entend ; ils ont aussi de la passion et ça se sent, celle du partage d'une musique humaniste, universelle et désormais intemporelle, un moyen d'exprimer un pool d'émotions authentiques à l'heure où beaucoup de démarches artistiques galvaudées posent question. Roselyne porte en son sang l'héritage de ceux qui créèrent cette musique ; ses compagnons (d'ex Alan Jack, Verbeke, Lo Jo..) la pratiquent depuis longtemps. Ils ne la jouent pas, ils la vivent.

SHANNON WRIGHT
« Secret Blood » vicious circle

D'abord il faut le dire, évacuer cette impression parasite voire contradictoire et réductrice : cette petite américaine est très "mimi", telle un chat sauvage insolent d'audace. Elle est l'héritière d'une longue tradition de chanteuses pour qui le sens a autant d'importance que le son, pour qui le message et la charge d'engagement est nécessaire à l'écriture d'une chanson. Ainsi il se dégage de cet album une

impression d'urgence à s'imposer, une intensité dans l'expression vocale propre à chasser l'indifférence, à contrer l'entendre au profit de l'écouter. Souvent comparée à P.J Harvey pour sa capacité à mordre dans l'électricité, je la situe plutôt dans la lignée de Joni Mitchell par sa prise en main de toute la création artistique et du jeu de divers instruments, une Joni qui travaillerait avec la fougue et la technologie du 21e siècle. Ce travail est à l'opposé d'un produit prédigéré, à la date de péremption auditive imposée ; il est le fruit d'une démarche artistique qui impose le respect, génère la réécoute et provoque l'addiction. A voir à la scène au Petit Fauchoux le 11 novembre lors d'un concert « En Attendant ».

JUST CLOSE TO YOU
« A Five year compilation of Unique Records »

Récupéré lors du concert de Angil au Bateau Ivre, cette compilation CD et DVD nous a réjoui les yeux et les oreilles et ouvert à découvrir l'écurie Unique records, un ensemble d'artistes aux identités diverses mais cimentés dans une démarche d'excellence esthétique et d'authenticité exubérante créative. Reste la règle immuable des affinités électives et à l'écoute d'une compilation la désignation des chouchous :

les miens seront King Kong was a Cat et le morceau rats, ainsi que Zero Degré. Pourquoi ? Qu'importe. Procurez-vous cette compil et fouillez-la sans logique ; je serais fort étonné que vous n'y trouviez de quoi vous étonner et vous réjouir.

DES BORDS DE L'ADOUR AUX RIVES DE LA LOIRE L'AFFAIRE STAVISKY



Les années trente sont des années politiquement tumultueuses.

L'instabilité gouvernementale est permanente mais les ministres qui se succèdent et se remplacent comme dans un jeu de chaises musicales sont toujours les mêmes. Ainsi Camille Chautemps, député-maire de Tours, fut seize fois ministre de 1920 à 1939.

Le vendredi noir de la Bourse de New-York, le 23 octobre 1929, avec l'effondrement de Wall Street, a entraîné une crise économique qui s'est étendue aux pays européens. La France n'a pas été épargnée par la récession, le chômage et un mécontentement général exploité par une extrême droite antiparlementaire et antirépublicaine.

Des ligues se forment. Des cortèges bottés, en chemises brunes ou noires, défilent dans les rues pour imposer l'idée que seul, un régime inspiré d'Hitler ou de Mussolini pourrait jeter bas la République honnie.

C'est dans ce climat délétère qu'éclate l'affaire du Crédit Municipal de Bayonne. Le cerveau de cette extraordinaire escroquerie s'appelle Alexandre Stavisky. C'est un juif russe, né en Ukraine en 1886, dont les parents – le père était dentiste – se sont installés en France au début du siècle.

Très jeune, il se lie à la pègre et devient, dans le milieu, le chef d'une bande d'escrocs, tout en se faisant indicateur pour se ménager la police. Sous le nom de Serge Alexandre, il va développer ses activités. En 1926, il est accusé d'escroquerie par des agents de change. Emprisonné durant dix-huit mois, il sera libéré sans être jugé et son procès sera reporté dix-neuf fois en sept ans, jusqu'à la chute finale.

Monsieur Alexandre dispose, dans le monde politique et dans la haute administration, de soutiens qui lui permettent d'agir dans l'impunité. C'est ainsi qu'après avoir créé une société, « La Foncière », il lance un emprunt de deux cents millions (qui iront dans sa poche) sous prétexte de construire à Paris des immeubles sur d'anciennes fortifications entre la place Dauphine et la Muette. La première pierre ne sera pas posée mais « le beau Sacha » peut se permettre de mener grande vie, de recevoir fastueusement dans sa villa de La Celle Saint-Cloud ou dans son appartement du Claridge - où il a Colette pour voisine - des hommes politiques, de hauts fonctionnaires et des journalistes. Il possède une écurie de courses, un théâtre - l'Empire - un journal de droite et un journal de gauche.

Il épouse un mannequin de Coco Chanel, la belle Arlette Simon, d'origine tourangelle, dont les parents habitaient avenue du Mans, à Saint-Symphorien.

En 1928, il doit rembourser dix millions au Crédit Municipal d'Orléans, qui le menace de poursuites, avant de lancer sa grande et dernière opération.

Avec l'aide et la complicité du député-maire de Bayonne, Joseph Garat, il crée le Crédit Municipal et fait entrer au Conseil d'Administration des personnalités dignes de foi, le général Bardi de Fourton ou Dony y Alsuor, grand officier de la

légion d'honneur. Il fait alors émettre 240 millions de bons de caisse que peuvent escompter les banques mais qui ne sont garantis que par des dépôts d'une faible valeur quand il ne s'agit pas de dépôts fictifs qui consistent en une simple ligne d'écriture. Quand, le 23 décembre 1933, Antelme, le sous-préfet de Bayonne, fait arrêter le député-maire Joseph Garat et tous ceux qui, de bonne foi ou non, sont impliqués dans cette escroquerie, Alexandre Stavisky, alias Serge Alexandre, a quitté Paris et disparu. L'affaire n'en est pas terminée pour autant.

L'enquête menée par le conseiller Albert Prince, chef de la section financière du Parquet de Paris, permet rapidement d'établir le réseau de relations dont a bénéficié Stavisky. Les soupçons remontent au plus haut niveau de l'Etat quand on apprend que le procureur Pressard, qui avait indéfiniment reporté le procès de Stavisky, est le beau-frère de Camille Chautemps, président du Conseil des ministres. Son gouvernement démissionne. De hautes personnalités ont été en contact avec Stavisky et comptent sur sa discrétion. Aussi, quand il est découvert, agonisant dans son chalet de Chamonix, le 7 janvier 1934, assez de mystère entoure la mort de l'escroc pour que la thèse officielle de son suicide soit mise en doute.

« Stavisky s'est suicidé d'une balle tirée à trois mètres. Il avait le bras long », titre Le Canard Enchaîné.

Le corps décapité du conseiller Prince, qui s'est acharné à rechercher les complices de Stavisky, est découvert près de Dijon où un mystérieux coup de téléphone a attiré le magistrat près de sa mère malade. Sa sacoche a été vidée. La mise en scène du crime est assez stupidement explicite pour faire accuser la franc-maçonnerie.

L'extrême droite se déchaîne. Les propos deviennent virulents, insultants. L'Action Française de Charles Maurras appelle, en première page, « le peuple de Paris à marcher sur le Palais-Bourbon aux cris de A bas les voleurs, A bas les assassins ». Après plusieurs tentatives, le désordre s'amplifie et, le 6 février 1934, le jour où le président du Conseil Edouard Daladier, successeur de Camille Chautemps, présente son gouvernement, dix mille manifestants se rassemblent place de la Concorde et tentent de franchir le pont pour envahir la Chambre des Députés. L'intervention de la police permet de dégager le pont et la place, au prix de 22 morts et 1500 blessés parmi les émeutiers et de un mort et 500 blessés pour les forces de l'ordre.

Edouard Daladier, à peine investi, donne à son tour sa démission. Il est remplacé par Gaston Doumergue.

L'enquête officielle pour retrouver les complices de Stavisky, aussi bien que les enquêtes menées par des policiers de Scotland Yard pour le compte de Paris Soir ou celle de Georges Simenon, alors jeune journaliste, ne seront pas révélatrices. Une commission est créée par la Chambre des députés pour tenter d'y voir plus clair. Camille Chautemps, sur qui a été déversé des torrents de boue et de calomnies, demande à y comparaître. Il saura démontrer qu'il n'a eu, de près ni de loin, aucune relation avec Stavisky et la commission déclarera qu'aucune charge ni aucune présomption ne peuvent être retenues contre l'ancien président du Conseil des ministres, pas plus qu'à l'égard du procureur Pressard, qui mourra peu après d'un infarctus.

Instrumentalisée par une extrême droite fascisante, l'affaire Stavisky a failli renverser la République. Mais la réplique sera cinglante. Le 12 février 1934, six jours après les affrontements sanglants du pont de la Concorde, ce ne sont plus dix mille manifestants mais un million de Parisiens – quatre millions en France – qui sont dans la rue, répondant massivement à l'appel unitaire des partis socialiste et communiste pour une grève générale de 24 heures. C'était le prélude à la victoire du Front Populaire aux élections législatives de 1936...

Le procès des inculpés complices des escroqueries aura lieu de novembre 1935 à janvier 1936. 🙄

Pour transformer cette affaire de droit commun en un brûlot politique, il y avait, à la barre des factieux, des hommes sans scrupules que l'on retrouvera sous l'occupation allemande dans des œuvres peu glorieuses : Philippe Henriot qui, à Radio-Paris, vouait les patriotes à la mort et qui fut exécuté par la Résistance ; l'inspecteur Bonny, de triste mémoire, tortionnaire de la Gestapo de la rue Lauriston, condamné à mort et fusillé en 1945, sans oublier Maurras, condamné à mort et gracié ; Xavier Vallat, commissaire aux affaires juives du gouvernement de Vichy... Et quelques autres...



En Orient, les surprises des Occidentaux sont souvent assez grandes, il ne faut donc pas s'étonner qu'en Extrême-Orient elles soient parfois extrêmes. Récit d'un voyageur spécialiste de l'Asie.



« Comment trouvez-vous notre région? C'est magnifique, répondis-je, le Pakistan est vraiment un beau pays. On n'est pas au Pakistan, ici, c'est la vallée de Hunza, répond, ébloui, mon interlocuteur ».

Mosaïque de peuples, jeune pays encore et toujours traumatisé (avec l'Inde) par la douloureuse partition de 1947, le Pakistan reste à la recherche de son identité et continue d'alimenter les fantasmes de l'Ouest. Il n'est, pour s'en rendre compte, que d'ouvrir un journal. Puissance nucléaire au carrefour des influences du bouddhisme, de l'Islam et de l'hindouïsme, entre route de la soie et sous-continent indien, le Pakistan se retrouve propulsé sur le devant de la scène, grâce à la guerre contre le terrorisme de Georges W. Bush tout d'abord, puis du fait des liens troubles que l'Etat entretient avec les Talibans, ou, plus récemment, avec l'assassinat de Benazir Bhutto. L'été 2010, le Pakistan restait sur l'arrière scène de l'actualité, jouissant d'une paradoxale couverture médiatique sur l'absence de couverture médiatique de l'un des sinistres les plus importants de son histoire. Autrement



dit la destination rêvée pour un « intrepide trekker » (l'expression est de compagnons pakistanais !) à la découverte de paysages à couper le souffle, d'un peuple d'une extrême gentillesse... et pris dans la tourmente d'un voyage improvisé au cœur des montagnes de l'Himalaya, sur fond de ramadan dans un des pays les plus religieux au monde, et d'inondations les plus dévastatrices de son histoire. Animé par la volonté de me froter aux treks les plus impressionnants de la planète (camp de base du K2, glacier Baltoro...), et surpris par les dramatiques inondations survenues seulement quelques jours précédant mon voyage, je me retourne au nord du pays en ce mois d'août 2010, sur la célèbre Karakoram Highway (KKH). Cette route construite avec l'aide de la Chine voisine court de la capitale Islamabad jusqu'à la



ville chinoise de Kashgar sur près de 1500 km, en longeant l'impressionnant fleuve Indus, rendu encore plus impressionnant par les inondations et la fonte des nombreux glaciers de cette zone extrêmement montagneuse. Parachuté dans cette inhospitalière vallée de Hunza, je plante alors le décor : toutes les voies de communications terrestres sont coupées, et par conséquent l'approvisionnement en nourriture et carburant où, pour couronner le tout en cette période de ramadan, une menace diffuse plane sur nos têtes : la KKH est en effet coupée au niveau de la ville de Gulmit, suite au gigantesques effondrement d'une montagne qui a abstrusé cette haute vallée et provoqué la formation en amont d'un immense barrage. A la faveur de la fonte des neiges, très abondantes dans cette région dominée par des sommets de plus de 7000m, le lac Attabad s'est inexorablement développé, engloutissant plusieurs villages pour s'étendre finalement sur 32 km de longueur et 100m de profondeur ! Les quelques 20 000 villageois déplacés, et les journalistes à leur suite n'ont pas tardé à surnommer ce bar-

rage improvisé « le lac du désespoir ». On comprend mieux pourquoi lorsqu'on prend conscience que la rupture du fragile éboulis ou son érosion pourrait provoquer une inondation catastrophique sur 400km de vallée on ne peut plus étroite. Autrement dit, un volume d'eau de l'envergure du lac d'Annecy était littéralement sur le point de déborder au-dessus de nos têtes, et je guettais la nuit parmi les constants bruits d'éboulis ce grondement sourd et annonciateur d'une catastrophe qui ne vint pourtant jamais. Le lac du désespoir bloque toujours cette importante artère commerciale qu'est la KKH et son imposant trafic de camions chamarrés. Les autorités pakistanaises comme chinoises sont dépassées et peinent à s'entendre malgré l'entente cordiale qui prévaut entre les deux pays. La Chine voit son expansionnisme commercial et stratégique stoppé net au Pakistan par cet improbable barrage, le gouvernement pakistanais local a totalement sous-estimé la catastrophe mais souhaite sauver les apparences, malgré une situation rapidement devenue incontrôlable, avec des villageois qui menacent d'effectuer eux-mêmes le vidage du lac (sic !), des interventions aux explosifs dont on a pu mesurer de visu l'amateurisme et la dangerosité, la disparition de la route d'un des plus hauts cols routiers du monde, et des scénarii tous plus insensés les uns que les autres : un autoproclamé « expert en catastrophe » m'interrogeait ainsi sur la pertinence ou non de conserver le lac « pour raison touristique » ! Pour l'heure, le contournement du lac est rendu impossible par le relief escarpé des falaises qui l'encadrent et la traversée surréaliste en bac conduit à évoluer dans cet environnement lunaire et minéral au-dessus de ponts engloutis dont on devine les contours à plusieurs mètres de profondeur sous les eaux bleues d'Attabad.

Alors qu'on parle de deux ans de travaux pour résorber le lac, le sort s'acharne avec la destruction par les inondations de plusieurs centrales électriques qui a plongé une partie de la région dans le noir. L'hiver, particulièrement rigoureux dans cette zone montagneuse, se profile pourtant à grands pas. Je décidai pour ma part après des jours éprouvants dans le secteur de m'octroyer un peu de répit en me rendant dans l'ouest du pays dans la ville de Peshawar où je ne tardai pas à être accueilli par des salves de kalachnikov alors que les Talibans de ces zones tribales prenaient d'assaut le consulat américain voisin de mon hôtel...mais c'est là une toute autre histoire ! 🙄

Une impressionnante vidéo montre la route vers la Chine et le lac Attabad au début de sa formation:

http://www.youtube.com/watch?v=E_SKX1PKI



En Novembre

Planter ail, échalote, chou de printemps, laitue d'hiver.

Dès qu'une récolte libre de la place, si on ne replante, il faut protéger la terre en déposant une couche de paille ou de pouzzolane, le sol ne sera que plus disponible au printemps.

Surtout : il faut ôter les pieds des plantes récoltées, ne pas enterrer des feuilles vertes ou du bois coupé, cela évite la venue des larves d'insectes : vers blanc, taupins et termites...

Sur le compost, il faut pulvériser une solution de tisane d'ortie et de consoude pour l'accélérer et l'assainir, c'est mieux que la bouillie bordelaise (excès de cuivre).

« A la Ste Catherine tout prend racine », c'est la période où l'on va planter les arbustes, les fruitiers, les rosiers, les chrysanthèmes...

Si vous les achetez avec la motte, il faut défriser les racines et les recouper un peu, vous les plongerez dans l'eau pendant une heure pour faciliter la miction terre et racines.

Cela vous donne le temps de préparer le trou pour mettre la plante, vous le ferez deux fois plus profond et plus grand que la motte.

Au fond du trou, on dispose un lit de pralin (1/3 bouse de vache, 1/3 terreau, 1/3 eau) ou plus simplement du terreau composté acheté en jardinerie, de la terre de bruyère, (2/3 - 1/3) à laquelle on ajoute un jus préparé à base de tisanes d'ortie à 15 g de plate séchées par litre d'eau.

On garnit l'entourage avec du terreau mélangé à la terre. Le collet de greffage doit dépasser d'un bon cm. Puis on tire d'un cm sur l'arbuste, ce qui replace les racines dans le bon sens et on tasse pour faire un léger creux autour de la tige de la plante et on arrose copieusement.

La bouture consiste à prélever un jeune rameau d'un arbuste ou d'une plante, de couper la base en biais, puis de la planter dans un pot avec un mélange de terreau composé, de bien arroser et de couper la tête juste au-dessus d'un bouton ou d'une feuille. On replantera dans le sol au printemps.

Décembre

La Nature va se mettre en veille :

Il va falloir protéger les plantations pérennes, ceps, rosiers, artichauts, fraisiers, en remontant la terre sur les pieds, mieux, mettre du terreau composté avec de la dolomie : le gel va cristalliser les minéraux, ce qui permettra au printemps que les plantes aient directement une nourriture adaptée à leur processus.

Michel, Le Jardinier de PANSENERATURE

Haidar El Ali pour le cœur du Sénégal



Gilbertas nous offre une vision vivante et colorée du Sénégal où les paysages et les couleurs de tout un continent prennent vie.

Haidar El Ali, itinéraire d'un écologiste au Sénégal, Bernadette Gilbertas, éditions Terre Vivante, 20€

Rencontres malgaches en photos



Dans le cadre des Photofolies en Touraine, le magasin dédié au commerce équitable Ethinéraires propose une exposition photos d'Ahmed Debouze autour de ses « rencontres à Madagascar ». On y découvre des scènes de vie, que ce soit au travail ou au quotidien, ou encore la curieuse et emblématique cérémonie de retournement des morts des Malgaches. C'est tout un peuple qui se découvre à travers l'objectif d'Ahmed Debouze qui a su capter les couleurs et les merveilles faisant la richesse et le mystère de Madagascar. En parallèle, Ethinéraire vous fait découvrir des objets réalisés par la coopérative de Violette et Dieudonné qui permet à 400 familles de vivre décemment, ainsi que la construction d'écoles ou de dispensaires. Montrer la beauté, les merveilles, mais aussi la réalité économique et humaine de ce pays est le défi relevé du duo Ahmed Debouze / Ethinéraires.

Jusqu'au 14 novembre - 3 rue du Maréchal Foch à Tours - lundi de 14h-19h, du mardi au samedi de 10h-19h - 02 36 70 80 94 Ahmed Debouze : www.voyageimage.com

Du bio pour la restauration collective ?



Le Grenelle de l'environnement a fixé un objectif de 20% de repas bio dans les restaurations de collectivités publique d'ici à 2012, dont les cantines scolaires. Aujourd'hui, nous en sommes encore loin. « Nos cantines pour la planète », en région parisienne, a réussi à mettre en place selon un cahier des charges des plus stricts (transport et origine des aliments, suppression de poissons sauvages menacés et des produits industrialisés, etc.) une véritable alternative aux repas des petits gavaroches et pour seulement 3,80€. C'est donc possible ! Et en Indre-et-Loire, les réflexions sont ardentes entre parents d'élèves, associations et élus afin

d'intégrer plus de « bio » dans les assiettes. Ainsi, ce sont déjà 8 tonnes de farine bio de Touraine qu'utilise la Cuisine Centrale de Tours dans plus de 7 000 repas quotidiens aux cantines scolaires. Un premier pas. Dans les hôpitaux, le problème est le même et nos malades restent plus ou moins emprisonnés d'une nourriture industrielle où l'impact sur l'environnement par les transports ou bien les émissions de gaz carbone sont trop importants. À Amboise, une cafétéria « bio » a ouvert ses portes en plein cœur du C.H.U., l'Eden Café, où une restauration bio et locale est proposée aux personnels de l'hôpital et aux visiteurs. Petit à petit, le bio arrivera-t-il dans les assiettes des collectivités publiques ? Il reste encore quelques efforts à fournir du côté des prestataires de services mais aussi des élus. Espérons alors que des exemples tels que « Nos cantines pour la planète » ou l'Eden Café feront des émules.

http://www.noscantinespourlaplanete.com/ - Eden café - Hôpital d'Amboise - du lundi au vendredi de 9h à 18h samedi et dimanche de 12h à 18h

Les mastodontes s'installent à Joué



La Maison Communautaire de l'Environnement de Joué-lès-Tours accueille jusqu'au 15 décembre une exposition du reporter-photographe animalier Stephan Bonneau dédiée aux poids lourds du règne animal. Au détour d'une vingtaine de photos, on y découvre quelles sont les menaces écologiques, humaines et financières qui pèsent sur les « derniers dinosaures » : éléphants, ours, iguanes,

baleines, gorilles, etc. Au travers de cette exposition, plusieurs animations pour les enfants sont proposées sur la connaissance et la sensibilisation au monde du vivant (les oiseaux en hiver, les chaînes alimentaires, etc.). Le 26 novembre, Stephan Bonneau et Julie Delfour seront présents lors du vernissage pour dédicacer leur ouvrage : « Mastodontes, les poids lourds du règne animal ». Assurément enrichissant ! À ne pas manquer !

« Mastodontes ; les poids lourds du règne animal » - Jusqu'au 15 décembre - Maison Communautaire de l'Environnement - Parc de la Rabrière - à Joué-lès-Tours - maison-environnement@agglo-tours.fr - 02 47 73 80 43

PROG!
AGENDA DES SORTIES
TOURS & 37

**NE DONNEZ PAS VOTRE TEMPS DE CERVEAU
DISPONIBLE A N'IMPORTE QUI !
SORTEZ !!!**

www.leprog.com

par Marie Lansade

Un mec bien...

En concert
à l'Espace Malraux
le 9 novembre

Il a cette chose rare que d'être un chanteur populaire tout en étant un musicien reconnu par ses pairs. Les concerts de ce fou de Django aux origines napolitaines est en soi une jouvence de bonheur, ce qui ne l'empêche pas d'être un citoyen attentif et engagé. Pour résumer, Stéphane, c'est un mec bien...

Alors, on dit Stéphane, ou Sanseverino ? Et tu es né en 1961 ou 1962 ?

Tu peux dire Stéphane, j'ai fini de bloquer sur mon prénom. Je suis né en 1961, mais j'aime bien brouiller les pistes sur internet en mettant de fausses dates de naissance.

Tu as participé en 2008 à la campagne de solidarité internationale « Pas d'école, pas d'avenir ». Est-ce que ton enfance voyageuse a été ton école ?

En partie, car j'allais quand même à l'école, malheureusement à mon goût à cette époque-là. Je pense que les enfants qui ont la chance d'avoir des parents qui voyagent se doivent de les suivre car on apprend plein de choses. Ne pas aller trop à l'école parce qu'on a un peu la flemme ou qu'on a des parents d'une culture pas portée sur l'école, c'est débile. C'est pour ça que j'ai soutenu cette campagne, car cette espèce de « désalphabétisation » qui s'installe tout doucement en France et qui ne sévit pas que dans les milieux très défavorisés. Il y a des gens qui toute leur vie vont faire des fautes d'orthographe. Mais pour avoir une vie sociale quasi normale, on est obligés de passer par des trucs, genre aller à l'école un minimum. Mais j'avoue que c'est chiant...

Le mot Deezer m'angoisse terriblement, j'ai interdit à mes enfants d'y aller...

Etre à la fois un musicien reconnu et un chanteur populaire, c'est rare...

C'est un compliment qui me fait plaisir (oh, c'est moche comme phrase). J'aime mon instrument et ma musique, je ne trouve pas que les solos de guitare soient ringards, j'aime quand ça joue beaucoup, donc je travaille le plus possible. Je suis copain avec plein de musiciens et j'aime les rencontres musicales. Après, j'ai le coup de bol d'être un peu populaire. Le mélange des deux c'est vrai est assez rare : les gens très connus connaissent trois accords, moi je suis un petit peu connu et je connais plein d'accords.

Quand on assiste à tes concerts, on en ressort vitaminé et joyeux. Mon fils m'a dit « Mais à quoi il tourne ? Moi je pense qu'il aime bien manger, boire, fumer et baiser... »

J'adore le dernier truc que tu as dit... J'adore aussi manger et boire, mais je le fais de moins en moins, parce que je prends du poids, donc pour rester en forme je ne mange pas trop. Je ne fume absolument pas. Quand je bois des coups comme hier soir à Bruxelles - j'ai bu toute la nuit du vin avec Cali - je le regrette ! Aujourd'hui, j'ai la voix pourrie ! Je tourne aussi au sommeil et je fais beaucoup de sport surtout en tournée car j'ai des enfants, dont une petite fille de 4 ans, et j'essaie, comme je ne la vois pas beaucoup, de l'emmener tous les jours à l'école quand je suis là.

Tu vas arriver sur Tours avec une ligne « pied de micro »*

Oui, j'ai perdu du poids, et j'en suis très fier, même si je ne suis pas encore « pied de micro » !

Aux côtés de Django, qui mettrais-tu dans ton panthéon des guitaristes ?

Je mettrais bien Johnny Winter bien sûr, et un musicien que j'ai découvert il n'y a pas longtemps, James Hunter, un chanteur guitariste qui fait du rythm'n blues un peu années 50/60 ; il y a aussi Marcel Dadi, qu'on a un peu oublié, que je trouvais drôle et virtuose ; c'est lui qui a réintroduit en France la musique country, et j'essaie de lui rendre hommage le plus souvent possible. J'en aime énormément, si je fais une liste à un moment tu vas me dire d'arrêter...

Tu es pas en position éligible, mais tu es inscrit sur la liste Europe Ecologie à Paris pour les prochaines Régionales : tu fais une distinction entre l'artiste et le citoyen ?



© Philippe Delacroix

C'est plutôt le côté citoyen, car je crois que si je n'étais pas connu, je militerais d'une façon ou d'une autre. Là, la façon la plus pratique pour moi est d'être sur les listes mais sans être éligible ; je donne ainsi un petit coup de main et une image à la liste en étant dessus. C'est à peu près tout ce que je peux faire, car je n'ai pas le temps d'aller tracter ni assister aux meetings.

Tes lectures « presse » ?

Quand on veut lire des choses plus libres, on sait vers quel support aller. Quand on achète Paris Match et qu'on va sur Rue 89, ce ne sont pas les mêmes points de vue. Je ne suis pas un grand lecteur, mais je suis abonné au Monde - un peu rébarbatif car il n'y a pas beaucoup de photos ! Je regrette Siné Hebdo, et j'aimerais un Libé un peu plus agressif et acide...

Ta position sur la loi Hadopi ?

Je persiste à croire qu'il faut une loi, - sachant qu'on est obligés d'avoir des lois, même si d'un autre côté j'aimerais qu'il y en ait aucune, mais ça c'est un côté utopiste que je revendique aussi... On ne peut pas continuer à faire notre métier si on donne nos disques, même si je sais qu'ils sont trop chers. Le problème d'Hadopi est qu'il est face à des gens qui téléchargent gratuitement et qui pensent que tous les chanteurs sont bourrés d'oseille au même titre que David Bowie ou ACDC. Je gagne maintenant bien ma vie, mais ça n'a pas toujours été le cas, et je trouve qu'on ne peut pas avoir un truc sans le payer, à moins d'avoir une bonne excuse, c'est-à-dire être ultra pauvre

ou jeune sans métier. Les Rmistes devraient avoir le droit de télécharger. On ne discute pas le fait de payer le pain ou l'eau (encore que celle-ci devrait être gratuite). Si tu vas acheter des bières, si tu n'as pas d'argent tu les voles, tu te fais piquer, et la fois d'après tu les paies ! En revanche, la sanction d'Hadopi est stupide, quand j'ai dit que je soutiens ce truc-là je n'avais pas vraiment fait attention, je me suis fait ramasser et on s'est foutu de ma gueule, mais tant pis ! Je n'ai jamais téléchargé gratuitement, je déteste Deezer. Quand il est 10 heures du soir, j'ai pas peur, mais quand je vois Deezer, je flippe : le mot Deezer m'angoisse terriblement, j'ai interdit à mes enfants d'y aller.

Tu voulais être comédien : renonces-tu définitivement ou le fait de mettre tes talents dans tes concerts te suffit ?

Je n'ai pas tout abandonné. Hier j'ai fait des lectures, je vais bientôt jouer avec Eric Cantona et Adjani dans un film où je joue mon propre rôle dans une scène qui se passe chez un luthier. De temps en temps, ça me suffit, j'ai un peu la flemme...

C'est quoi, tes coups de gueule du moment ?

C'est la honte d'être français, même si je n'en ai jamais été bien fier. Le drapeau bleu-blanc-rouge m'a toujours emmerdé, j'enlève les étiquettes made in France, je n'ai jamais de lumières bleu-blanc-rouge dans mes spectacles. En dehors de la crise, je savais ce qui allait se passer le jour où Sarkozy a été élu... Il n'a pas de culture, et même quand on le regarde en photo, on s'endort. J'ai hâte d'avoir un nouveau président : j'en suis presque à regretter Chirac et ses mensonges !

Tu aimerais qui ?

Obama, j'aimerais bien ! Je verrais bien aussi le facteur ! Quelqu'un qui s'occupe aussi d'écologie, mais pas un socialiste, ça m'endort aussi...

Quelles valeurs légères à tes enfants ?

L'envie de liberté et de se débrouiller dans un monde difficile où il faut se battre pour être heureux, si possible sans écraser les autres. Et prendre des risques en permanence, car c'est ça qui rend la vie pimentée....

* « Maigrir »



**Le CDRT Nouvel Olympia
& Groupe Laura
présente**

DIEGO MOVILLA

SPLATCH!

**À partir du 08 OCTOBRE 2010
Jusqu'au 30 JUIN 2011**

**Bar du NOUVEL OLYMPIA
LE NOUVEL OLYMPIA
7 rue Lucé - 37000 Tours
tél : 02.47.64.50.50**